

# UN ÉTÉ AU HAVRE

ŒUVRE DE KLARA KRISTALOVA  
*Sorcière de la mer*



Klara Kristalova - Sorcière de la mer @Photographie Anne-Bettina Brunet - Maquette [www.intro.cool](http://www.intro.cool)

25 JUIN >  
18 SEPTEMBRE  
2022

DOSSIER DE PRESSE

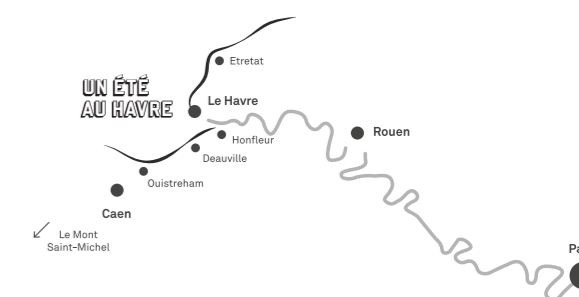
18 œuvres et installations  
dans l'espace public  
3 parcours d'art dans la ville  
3 grandes expositions  
1 soirée de clôture



## SOMMAIRE

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| PRÉSENTATION .....                 | 4     |
| ÉDITORIAL .....                    | 5     |
| PORTRAIT .....                     | 6-9   |
| REPÈRES ET CHIFFRES CLÉS .....     | 10    |
| L'EXPÉRIENCE LH .....              | 11-15 |
| LA SAISON 2022 .....               | 16-37 |
| LES GRANDES EXPOSITIONS .....      | 38-45 |
| LA COLLECTION PERMANENTE .....     | 46-57 |
| L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE ..... | 58-63 |
| INFOS PRATIQUES .....              | 64-65 |

LES VISUELS ET PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉS  
DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES SUR DEMANDE  
SAUF MENTION CONTRAIRE : © PHILIPPE BRÉARD - VILLE DU HAVRE



**18 ŒUVRES ET INSTALLATIONS  
DANS L'ESPACE PUBLIC**

**3 PARCOURS D'ART  
DANS LA VILLE**

**3 GRANDES EXPOSITIONS**

**1 SOIRÉE DE CLÔTURE**

# UN ÉTÉ AU HAVRE : UN GRAND BOL D'ART FRAIS !

DU 25 JUIN AU 18 SEPTEMBRE 2022 LE HAVRE SE TRANSFORME EN DESTINATION SURPRENANTE COMBINANT PLAGE ET CULTURE, EXPOS ET MAILLOTS, EXPLORATIONS URBAINES LES PIEDS DANS L'EAU !

Chaque année Un Été Au Havre invite de grands artistes à investir la ville. Des œuvres éphémères viennent enrichir la collection permanente d'art contemporain à ciel ouvert visible toute l'année, constituée d'œuvres monumentales réparties dans l'espace public.

Le programme se découvre au travers de différents parcours à pied qui dévoilent également les multiples facettes du Havre : une plage de 2 kilomètres en cœur de ville, des panoramas époustouflants, une architecture inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco, un jardin botanique remarquable surplombant la mer et l'estuaire de la Seine... Pour un week-end, une journée ou quelques heures, Le Havre est une étape singulière et incontournable pour découvrir les merveilles de Normandie (Étretat, Deauville, Rouen, le Mont-Saint-Michel, etc.).



© Alimondre Réty

## LA SAISON 2022 EN BREF

**Direction artistique :**  
Jean Blaise

18 œuvres et installations  
dans l'espace public

3 parcours d'art dans la ville

3 grandes expositions

1 soirée de clôture  
le 17 septembre 2022

1 lieu dédié :  
la Maison de l'été, Place Perret

Stephan Balkenhol, Emma Biggs, Chevalvert, Baptiste Debombourg, Lorène Dengoyan, Vincent Ganivet, Collectif HeHe, Evor, Mark Jenkins, Izumi Kato, Klara Kristalova, Lang/Baumann, Joanie Lemercier, Atelier Van Lieshout, Fabien Mérelle, Alexandre Moronnoz, Henrique Oliveira, Stéphane Thidet, Erwin Wurm.

La soirée de clôture :  
Le 17 septembre 2022, bandas et fanfares du monde entier accompagneront le public sur le parcours de la collection permanente où les œuvres dans l'espace public et la déambulation seront mises en lumière.

Programmation à suivre...

# ÉDOUARD PHILIPPE MAIRE DU HAVRE

PRÉSIDENT LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ  
PRÉSIDENT DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC UN ÉTÉ AU HAVRE

*Le quinquennat de Jean Blaise s'achève. Ce fut un quinquennat d'exception et je l'en remercie sincèrement, au nom des Havraises et des Havrais. Depuis 2017, il a porté Un Été au Havre, en comprenant que, dans cette aventure collective, le personnage principal ne serait ni tel artiste plutôt que tel autre, ni telle œuvre plutôt que telle autre, mais Le Havre. Avec ce mélange de douceur et de détermination qui le caractérise, il a posé son regard sur la ville, et il en est tombé amoureux. Il laisse, dans nos rues et dans nos cœurs, une empreinte qui ne disparaîtra pas.*

*La collection permanente de la Ville, formée au gré d'acquisitions éclairées, atteint en effet une maturité et une cohérence exceptionnelles. Les œuvres sont reliées entre elles en un parcours qui nous rappelle que l'art reste toujours un cheminement. C'est ce cheminement qui nous construit, qui nous élève. Nous partageons avec Jean Blaise cette conviction que l'Art est un sujet sérieux dont il faut sérieusement se préoccuper – mais sans se prendre au sérieux soi-même.*

*Cette session 2022 marquera donc l'apogée du travail remarquable mené par Jean Blaise. Ce sera, encore une fois, un bonheur de le découvrir, et une fierté de voir déambuler amateurs et curieux venus des quatre coins du monde.*



© Loïc Benoist - Ville du Havre

# JEAN BLAISE DIRECTEUR ARTISTIQUE

*Depuis 2017, l'art dans l'espace public a joué son jeu dans la transformation du Havre. L'énergie qui s'en est dégagée est venue faire danser l'architecture remarquable de la ville. Les œuvres pérennes ont créé un parcours et se sont installées dans le patrimoine de la cité.*

*Chaque édition d'été a cherché à provoquer l'évènement et en même temps, à laisser une ou plusieurs installations dans ce parcours artistique susceptible de fonctionner toute l'année et qui possède une valeur en soi. Les retombées économiques générées par le tourisme n'enlèvent rien, au contraire, à cette valeur artistique.*

*L'édition 2022 sera la dernière sous ma responsabilité. Pour sa préparation, mon réflexe a été d'achever le parcours pérenne du centre-ville en recensant les lieux d'ambiance que nous n'avions pas investis durant les cinq éditions précédentes. Trois nouvelles œuvres verront le jour, à Saint-François, Saint-Vincent et sur la maison de l'écluse du Bassin du roi. Elles contribueront à renforcer encore l'image généreuse et audacieuse de cette ville qui m'a étonné et séduit.*



DR

# JEAN BLAISE, SIX ANS APRÈS...

LA SAISON 2022 D'UN ÉTÉ AU HAVRE EST LA DERNIÈRE ÉDITION SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE JEAN BLAISE. RETOUR SUR CE QUI NE DEVAIT ÊTRE QU'UNE AVENTURE SANS LENDEMAIN...

## CB QUEL PARCOURS VOUS A CONDUIT À INTERVENIR DANS L'ESPACE PUBLIC ?

**JB** J'ai commencé dans les théâtres. Par le théâtre, je suis arrivé à la direction de scènes Nationales et de maisons de la culture. D'abord à Bordeaux, puis en région parisienne. J'ai ensuite été missionné 18 mois par le ministère de la Culture pour assurer la préfiguration d'une Scène Nationale départementale en Guadeloupe. Mon rôle était de penser une structure, de créer une équipe constituée de Guadeloupéens, et de passer le relais. Je suis ensuite intervenu autour de Nantes, où j'ai créé une structure intercommunale qui rassemblait des villes de l'agglomération nantaise, notamment Saint-Nazaire, La Roche-sur-Yon, Saint-Herblain... C'est là que j'ai rencontré Jean-Marc Ayrault, avec qui je suis allé à Nantes. C'est avec sa complicité que j'ai commencé à travailler dans l'espace public et que sont nées *Les Allumées* en 1990, une manifestation qui consistait à faire venir des artistes d'avant-garde d'une grande ville du monde où naissait des tendances, pour un rendez-vous nocturne annuel, de 6h du soir à 6h du matin. C'était un événement autour duquel nous organisons des débats de société et des conférences sur ces villes : comment vivent-elles ? Quelle est la place de l'action citoyenne et de la culture ? Qu'est-ce qui lui donne de l'aura ? *Les Allumées* avait une dimension politique forte, et se déployaient dans toute la ville, dans une grande diversité de lieux : aussi bien des friches industrielles que des ponts publics ou des hôtels particuliers privés qu'on nous ouvrait. **Il s'agissait pour nous d'affirmer que la culture devait s'insinuer partout, et pas uniquement dans les équipements créés pour elle et réservés à 9% de la population.** Nous proposons une programmation volontairement décoiffante, avec l'intention de montrer que l'art amenait à s'interroger sur le monde de manière sensible. C'est à ce moment-là qu'est née chez moi cette obsession de l'approche de tous les publics et c'est dans cet esprit que nous avons investi la friche de l'usine LU où est né le Lieu Unique, qui abrite une salle de spectacle mais aussi un très grand bar et un restaurant ouvert tous les jours de 11h à 2h, un hammam, une crèche, une librairie... afin que tout le monde y vienne.

Toujours à la demande de Jean-Marc Ayrault, j'ai été associé au projet de territoire Nantes Métropole, où le politique souhaitait **faire émerger par la culture une identité forte et partagée.** C'est en travaillant sur l'estuaire de la Loire que nous avons rapproché Nantes et Saint-Nazaire. Nous avons fait appel à de grands artistes internationaux pour interpréter le territoire et le faire vivre.



© Ahmad Guerin



© Philippe Baland

## CB QUEL EST LE FONDEMENT DE VOTRE ACTION DANS L'ESPACE PUBLIC ?

**JB** C'est dans la convergence entre le physique de la ville et son histoire que se fonde selon moi l'intervention dans l'espace public. Au Havre, lorsque Rainer Gross fait serpenter un ruban noir entre les imposantes colonnes de béton de la Mairie du Havre, il exhume le passé enfoui sous le sol de cette ville résiliente. Lorsqu'il crée *Les Anneaux* sur le quai des Antilles à Nantes, Daniel Buren s'inscrit dans la même démarche. En installant des formes qui incitent à regarder la perspective sur l'estuaire, il convoque également la mémoire du passé négrier de la ville.

**L'intervention dans l'espace public se fonde aussi dans la prise de conscience que celui-ci appartient à tout le monde et qu'y introduire l'art, c'est évidemment déranger, bousculer. Car cela peut être perçu comme une provocation. D'où la nécessité d'associer les habitants, de les informer, de les écouter, d'expliquer ce que l'on s'apprête à faire. C'est un préalable indispensable pour que les gens comprennent et acceptent un projet.** Édouard Philippe avait cette volonté très forte que Le Havre ne soit plus seulement considérée comme un port industriel mais que la ville soit reconsidérée grâce à l'interprétation qu'en font des artistes. Il dit clairement sa volonté d'une ville créative et compte sur les artistes pour lever le malentendu sur sa ville. **Lorsque des œuvres monumentales sont pérennisées par le plébiscite des habitants, c'est une récompense pour nous, mais c'est surtout une victoire des habitants.**

## CB COMMENT L'HISTOIRE AVEC LE HAVRE A-T-ELLE COMMENCÉ ?

**JB** Cela a commencé par une invitation d'Édouard Philippe qui souhaitait que la ville marque un temps important à l'occasion de ses 500 ans. Il est venu voir ce que nous faisons à Nantes. Nous nous sommes rencontrés et nous avons sympathisé, c'est important. Il fallait qu'il y ait une belle entente entre le politique et le culturel pour que le projet fonctionne. Car quand le politique décide de travailler dans l'espace public cela demande de l'audace et une volonté d'action. Il n'était pas question alors que cela dure au-delà des 500 ans en 2017.

## CB QUELLE IMAGE VOUS FAISIEZ-VOUS DU HAVRE ? QUELLES FURENT VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS ?

**JB** J'étais venu une première fois au Havre lorsque la ville a été inscrite à la liste du patrimoine mondial par l'Unesco. J'avais l'image d'une ville industrielle et sans intérêt. Puis j'ai découvert son architecture exceptionnelle, qui me l'a montrée comme une ville réellement incroyable, par rapport à ce qu'on en voit lorsqu'on est sur les plages de Deauville ou Honfleur... Ce n'est pas comme ailleurs, où l'on va visiter un château, une église, un lieu de patrimoine. Au Havre c'est l'ensemble de la ville qui est le patrimoine. **Cette ville est en soi un objet extraordinaire au sens premier, avec cette particularité d'être prête à tomber dans l'eau, d'avoir les pieds dans l'eau. C'est rare. Il y a New York, Rio de Janeiro... et Le Havre !** Il y a cette impression de grandeur aussi... On a de prime abord l'impression qu'elle est très grande, avec ses larges artères, et on se rend compte qu'elle est à taille humaine. Elle est facilement compréhensible. Pouvoir en faire le tour en deux jours est une grande qualité. Le Havre a tout d'une grande ville, avec les qualités d'une petite ville.



Crédit de conteneurs, Vincent Ganivet, © Jacques Baillie

**CB QUELLE FUT VOTRE APPROCHE DANS LE CADRE DE VOTRE MISSION ?**

**JB** Je n'avais pas imaginé une démarche différente de celle que j'avais eu à Nantes, mais je savais que le résultat ne pouvait être que différent. La démarche c'est tout simplement, à partir d'une ville, d'essayer de repérer, de déterminer **quels sont les sites, les espaces, les bâtiments, les lieux qui disent la ville, qui en sont des marqueurs, qui lui donnent son identité.** Nous choisissons toujours des artistes qui vont répondre le mieux à l'équation posée par un site donné, qui vont interpréter la ville. La ville ne doit pas être le déclencheur d'une envie chez un artiste qui serait interchangeable. C'est ma collaboratrice Kitty Hartl et moi-même qui trouvons des artistes qui sont naturellement les bons partenaires. C'est très important.

Je savais donc d'avance que ce qui se passerait au Havre serait très différent de ce que l'on fait à Nantes. Avec son architecture parfaitement dessinée, on a coutume de dire que Le Havre ressemble à une maquette grandeur nature. C'est lié à son histoire, à sa reconstruction rapide après-guerre, à la chance aussi d'avoir bénéficié de l'architecture de Perret, qui lui a donné une très forte identité, en comparaison avec d'autres villes françaises reconstruites au même moment.

Tout en appliquant une méthode que j'ai déjà éprouvée, je savais que ce qu'on ferait ici ne pouvait être fait que là, et nulle part ailleurs. C'est le cas des arches de conteneurs créées par Vincent Ganivet. C'est une œuvre créée à partir d'un élément emblématique de l'activité du port auquel elle fait face. Ce sont deux arches colorées visibles depuis la place de l'Hôtel de Ville, auxquelles viennent répondre, si l'on fait un quart de tour à cet endroit précis, les lignes droites et les angles de l'œuvre d'une blancheur immaculée de Lang/Baumann, située sur la plage dans le prolongement d'un autre axe structurant de la ville dessinée par Perret. Ces deux œuvres sont devenues des marqueurs forts de la ville. *UP#3* modifie la perspective vers la mer et vient en quelque sorte agrandir la ville, repousser ses limites vers la plage, elle rapproche encore la ville de la mer, la transforme tout en respectant son identité. Ces œuvres jouent avec les lignes de la ville.

**CB COMMENT SE DISTINGUE SELON VOUS UN ÉTÉ AU HAVRE DE TOUTE AUTRE MANIFESTATION COMPARABLE DANS L'ESPACE PUBLIC ?**

**JB** Ce qui fait la différence c'est qu'on ressent très fortement ici l'envie des Havrais, de tous les Havrais, des politiques, des habitants, du monde économique, des commerçants, de montrer à quel point leur ville est géniale, de le faire savoir. C'est unanime. Cela dépasse en réalité Un Été Au Havre et cela imprime les visiteurs. Il y a assez peu d'endroits où on ressent cela aussi fortement.

**Pour Un Été Au Havre, Édouard Philippe a souhaité que nous puissions intervenir dans toute la ville et en particulier sur des lieux très emblématiques.** C'est également très fort et complètement unique. C'est une prise de risque et une question de confiance. Rainer Gross et Patrick Murphy ont pu réaliser des installations monumentales sur la façade principale de la Mairie, qui en elle-même constitue un chef-d'œuvre d'Auguste Perret. La promesse de nous laisser intervenir dans toute la ville a ici été tenue. J'ai un grand respect pour cet engagement à nos côtés. Si des projets n'ont pas vu le jour ou ont été modifiés c'est uniquement pour des raisons techniques.

**CB AVEC QUELLE INTENTION ARTISTIQUE AVEZ-VOUS ABORDÉ LA SAISON 2022 ?**

**JB** Le Havre est une ville-monde, un port où transitent des marchandises du monde entier. Nous trouvons intéressant et cohérent que des artistes du monde entier viennent y intervenir.

Pour la saison 2022 d'Un Été Au Havre, avec ma collaboratrice Kitty Hartl nous avons demandé à l'artiste Klara Kristalova d'interpréter un autre élément également très fort de la ville, le vent. Cela lui a inspiré une œuvre ludique, décorative presque, une petite fille qui dansera avec le vent, tournera comme une girouette et prendra place à proximité du petit port, d'où elle sera visible des pêcheurs. Cette intention nous rapproche de la programmation du MuMa. À Saint-François nous avons demandé à Emma Biggs de créer des mobiliers sur le parvis de l'église. À la place du parking elle amènera quelque chose de précieux qui viendra mettre l'église en valeur, à la manière dont elle intervient ailleurs.

**CB QUE RECOMMANDERIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUI VIENT DÉCOUVRIR LA VILLE ?**

**JB** Les parcours de visite imaginés dans le cadre d'Un Été Au Havre sont jalonnés des lieux les plus intéressants de la ville. Ils encouragent notamment à monter, à se rendre sur les hauteurs du Havre. **Pour comprendre la ville il faut aller aux Jardins suspendus.** Aller voir *Le Temps suspendu*, qui est un instantané des habitants en 2017, et puis aller voir le panorama pour apprécier la manière dont est constituée la ville. Le Havre est un grand port mais aussi une station balnéaire, une destination maintenant tendance du tourisme d'agrément.

**CB SIX ANS APRÈS, QUEL MESSAGE VOUDRIEZ-VOUS DÉLIVRER AUX HAVRAIS ?**

**JB** Je leur dirais de continuer à porter la créativité que mérite leur ville, de continuer à être conscient qu'elle est exceptionnelle. Ne la sous-estimez pas. Continuez à solliciter, à favoriser et à stimuler sa créativité.

Propos de Jean Blaise recueillis par Claire Boucher pour le GIP Un Été Au Havre, Mars 2022. Interview libre de droits. Reproduction partielle ou totale autorisée exclusivement en verbatim/citation de Jean Blaise.

## 2021

### UNE SAISON OPTIMISÉE

L'édition 2021, afin de compenser l'impossibilité de son traditionnel grand événement, a **exceptionnellement développé sa présence dans les musées et s'est caractérisée par le choix d'une thématique « apparitions/disparitions »**, inspirée par le climat d'incertitude qui régnait durant cette période et qui a eu un impact profond sur les relations sociales.

- 5 grandes expositions (+2 par rapport aux éditions précédentes)
- 51 800 visiteurs pour les 5 grandes expositions
- 950 000\* visiteurs extérieurs (touristes et excursionnistes) dont 17 % d'étrangers enregistrés sur le Quai Southampton, où 5 œuvres étaient visibles.

## 2020

### UNE SAISON RÉINVENTÉE

Proposée dans une version réinventée, l'édition 2020 d'Un Été Au Havre a été marquée par une très forte adhésion du public local, régional et francilien. Manifestation à ciel ouvert, gratuite, accessible, Un Été Au Havre a enthousiasmé en 2020 un public en quête d'une destination surprenante à deux heures de la maison, pour se libérer des contraintes sanitaires le temps d'une journée. **Réinventée par la force des choses, la saison 2020 a vu éclore Un Été Au Havre comme rendez-vous populaire.**

- Création d'un parcours de visite supplémentaire,
- 45 000 visiteurs durant le week-end d'ouverture,
- 800 000\* passages de visiteurs extérieurs sur l'axe reliant les deux œuvres emblématiques de la saison.

## 2019

### UNE « FORMULE » STABILISÉE

- La mission du Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre est prorogée, la manifestation devient récurrente,
- Un Été Au Havre s'affirme en tant que manifestation d'art contemporain basée sur l'intervention d'artistes dans l'espace public, la création in-situ, un grand événement, des grandes expositions programmées dans des lieux partenaires,
- 45 000 personnes participent au week-end d'ouverture,
- 330 000 visites accompagnées sont enregistrées là où les actions de médiation culturelle sont comptabilisées,
- 62 700 visiteurs sont accueillis dans les 3 grandes expositions.

## 2018

### UNE ÉDITION PLÉBISCITÉE PAR LE PUBLIC

- 6 mois de préparation
- 3 mois de manifestation
- 50 000 personnes pour le temps fort d'ouverture
- Pour la première fois le tourisme de loisir estival vient concurrencer en termes de fréquentation le tourisme d'affaires caractéristique de la destination.

## 2017

### PREMIÈRE ÉDITION HORS-NORME POUR LES 500 ANS DU HAVRE

- 3 ans de préparation
- 5 mois de manifestation
- 4 temps fort événementiels : Magnifik Parade, Saga des géants de Royal de Luxe, Grandes Voiles du Havre, Jour du grand anniversaire
- 2 millions de visiteurs

\*Source Orange Flux Vision Tourisme

Le Havre c'est ici « LH » ou « Manhattan-sur-mer », une manière de souligner avec humour l'esprit "west coast" d'une ville dessinée « à la new-yorkaise ». Une façon aussi de rappeler la raison d'être de cette ville, fondée par François 1<sup>er</sup> en 1517 pour être le port international de Paris et le point de départ des grandes explorations maritimes lancées par la France.

## LE HAVRE L'ÉTÉ

UNE DESTINATION D'ART ET D'EAU FRAÎCHE

Ville à taille humaine, aérée, **Le Havre est une destination les pieds dans l'eau, avec une plage de 2 km en centre-ville et un village balnéaire sur 30 000 m<sup>2</sup>** où fleurissent au printemps des glaciers, bar-restaurants et aménagements dédiés aux activités nautiques et loisirs de plein-air. L'hyper proximité du centre-ville permet de profiter sur une même journée de la plage et des expositions organisées dans les centres d'art et les musées. Des initiations au stand-up paddle, à la voile, au kayak de mer, au kite-surf, etc. sont proposées en bord de mer. Sur les quais, on peut s'initier au skateboard et au speed-sail, ou profiter des terrasses avec vue sur l'entrée de port. On peut aussi contempler un paysage dont plusieurs pièces apparaissent dans les œuvres impressionnistes et post impressionnistes les plus connues, à l'instar de la vue sur le port au soleil levant immortalisée par Claude Monet ou de l'estacade représentée, notamment, par Raoul Dufy.



# LE HAVRE, CAPSULE MODERNE ET FUTURISTE

UN LABORATOIRE DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Visiter Le Havre est une expérience visuelle unique. Son centre-ville, depuis la gare jusqu'à la plage en passant par l'Hôtel de Ville, ainsi que les quartiers situés à l'interface avec le port, possèdent une étonnante diversité architecturale largement dominée par la modernité. Reconstitué après la Seconde Guerre mondiale sous la direction d'Auguste Perret, à qui on doit la création d'un nouveau vocabulaire architectural, l'hyper-centre pourrait être la maquette d'une ville américaine, avec ses rues parallèles et ses « blocs » d'apparence similaire.

Inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco, Le Havre est un voyage spatio-temporel, une propulsion dans la modernité, le Nouveau-Monde en visite sur le Vieux Continent !



© Philippe Bénéard

# LE HAVRE, LA NORMANDIE INTENSÉMENT

L'ÉPICENTRE DES SITES D'INTÉRÊT NORMANDS

À deux heures de route ou de train de Paris, à une heure de Caen et des plages du Débarquement, à deux heures d'Amiens, Le Havre est un point de départ ou d'étape incontournable pour découvrir les sites emblématiques de la Normandie : à 20 minutes des falaises d'Étretat et du cœur médiéval d'Honfleur, à 45 minutes des « planches » de Deauville, à une heure de Rouen, à deux heures du Mont-Saint-Michel.

Offrir une expérience de grande intensité et faire du Havre un réflexe de destination pour de courts séjours, ou une étape des grands itinéraires touristiques normands, c'est l'un des objectifs d'Un Été Au Havre.



© Werner Le Dorst

## LE HAVRE TOUTE L'ANNÉE

UNE VILLE OÙ S'INSTALLER ET IMPLANTER UNE ACTIVITÉ

Pôle économique de premier plan, Le Havre est le 1<sup>er</sup> port français pour le commerce extérieur. **Fer de lance d'une économie tournée vers la mer et le commerce international, les activités industrialo-portuaires cohabitent ici avec une zone classée Natura 2000.** Elles constituent des laboratoires d'invention de modèles vertueux pleinement inscrits dans une démarche de développement durable à grande échelle.

Avec le plus grand nombre d'associations par habitant au niveau national, Le Havre est une ville où les relations sociales sont dynamisées par une multitude de projets culturels, socio-éducatifs et sportifs. Dotée d'une agence de développement économique, 1<sup>re</sup> ville de la communauté urbaine Le Havre Seine-Métropole, membre du Pôle Métropolitain de l'Estuaire de la Seine, Le Havre est un territoire de synergies qui aspire à accueillir les activités créatrices d'emploi dans tous les secteurs, avec une attention particulière portée au maintien des filières artisanales et agricoles, aux activités en zone rurale et à l'émergence d'entreprises innovantes en matière de recyclage ou de transformation des matériaux issus des activités industrielles.





# DU 25 JUIN AU 18 SEPTEMBRE 2022

Cet été, 18 œuvres et installations monumentales seront visibles dans l'espace public.

**EMMA BIGGS, LORÈNE DENGGOYAN, EVOR, MARK JENKINS, IZUMI KATO, KLARA KRISTALOVA** INTERVIENDRONT DANS L'ESPACE PUBLIC POUR APPORTER DES ŒUVRES ÉPHÉMÈRES À LA COLLECTION PERMANENTE.

DEUX ŒUVRES CONNUES DU PUBLIC, DE **FABIEN MÉRELLE** ET **ERWIN WURM**, FERONT LEUR RETOUR SUR UN LIEU D'IMPLANTATION PÉRENNE POUR CHACUNE D'ELLE.

Cette édition qui bouclera le cycle initié en 2017 sous la direction artistique de Jean Blaise composera un parcours pérenne de la collection permanente d'œuvres d'art contemporain visibles toute l'année dans l'espace public.

Ce programme dans l'espace public se complète de 3 grandes expositions :

- *Le vent*. « Cela qui ne peut être peint », au MuMa, Musée d'Art moderne André Malraux.  
> Du 25 juin au 2 octobre 2022
- Atelier Van Lieshout - *Le Voyage*, au Portique, Centre régional d'art contemporain du Havre.  
> Du 25 juin au 11 septembre 2022
- Joanie Lemerrier - Exposition monographique, Au Tetris, dans le cadre d'EXHIBIT! Programme estival autour des arts hybrides et des cultures numériques.  
> Du 25 juin au 4 septembre 2022



## LA MAISON DE L'ÉTÉ

Lieu d'exposition, d'information et point de départ de l'expérience Un Été Au Havre

Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, la Maison de l'été est l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2022. Point de départ des parcours Un Été Au Havre, la Maison de l'été accueille aussi tout au long de l'été des ateliers pour les familles.

Cette année, Alexandre Réty est invité à y exprimer son interprétation photographique de la collection permanente des œuvres d'Un Été Au Havre.

Le local est temporairement mis à disposition par la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. Il jouxte la Maison du Patrimoine, espace dédié à la ville dans le cadre des animations Pays d'Art et d'Histoire et Unesco.

La Maison de l'été, 125 rue Victor Hugo – Place Perret  
> Du 25 juin au 18 septembre 2022, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.



## L'EXPÉRIENCE UN ÉTÉ AU HAVRE ART DANS LA VILLE

### LA SAISON 2022

- 01 **EMMA BIGGS**  
ALGUES & COQUILLAGES – PLACE DU VIEUX MARCHÉ
- 02 **LORÈNE DENGGOYAN**  
OPTIMISTS – PLAN D'EAU DU BASSIN DU COMMERCE
- 03 **EVOR**  
VOLUBILES POUR AIMÉ – ALLÉE AIMÉ CÉSaire
- 04 **MARK JENKINS**  
EMBED BODIES – (6 PERSONNAGES RÉPARTIS DANS LA VILLE)
- 05 **IZUMI KATO**  
UNTITLED – PLACE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
- 06 **KLARA KRISTALOVA**  
LA SORCIÈRE DE LA MER – QUAI DE L'ÎLE AU NIVEAU DU PONT PAUL DENIS
- 07 **FABIEN MÉRELLE**  
JUSQU'AU BOUT DU MONDE – DIGUE AUGUSTIN NORMAND
- 08 **ERWIN WURM**  
NARROW HOUSE – SQUARE ÉRIGNAC

### LA COLLECTION PERMANENTE

- 09 **STEPHAN BALKENHOL**  
MONSIEUR GOÉLAND (2020) – PLACE DU VIEUX MARCHÉ
- 10 **STEPHAN BALKENHOL**  
APPARITIONS (2019) – IMMEUBLES PLACE CARRÉE
- 11 **CHEVALVERT**  
LE TEMPS SUSPENDU (2017) – JARDINS SUSPENDUS
- 12 **BAPTISTE DEBOMBOURG**  
JARDINS FANTÔMES (2017) – BASSIN DU ROY
- 13 **VINCENT GANIVET**  
CATÈNE DE CONTAINERS (2017) – QUAI DE SOUTHAMPTON
- 14 **COLLECTIF HEHE**  
GOLD COAST (2021) – TERRE-PLEIN DE LA JETÉE
- 15 **LANG/BAUMANN**  
UP#3 (2018) – PLAGE
- 16 **ALEXANDRE MORONNOZ**  
PARABOLE (2017) – CAUCRIAUVILLE – PRÉ FLEURI
- 17 **HENRIQUE OLIVEIRA**  
SISYPHUS CASEMATE (2019) – JARDINS SUSPENDUS
- 18 **STÉPHANE THIDET**  
IMPACT (2017) – BASSIN DU COMMERCE

### LES GRANDES EXPOSITIONS

- A LE VENT.**  
« CELA QUI NE PEUT ÊTRE PEINT »  
AU MUMA, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX  
> DU 25 JUIN AU 2 OCTOBRE 2022
- B ATELIER VAN LIESHOUT**  
LE VOYAGE,  
AU PORTIQUE, CENTRE RÉGIONAL D'ART  
CONTEMPORAIN DU HAVRE  
> DU 25 JUIN AU 11 SEPTEMBRE 2022
- C JOANIE LEMERCIER**  
EXPOSITION MONOGRAPHIQUE AU TETRIS  
DANS LE CADRE D'EXHIBIT! PROGRAMME  
ESTIVAL AUTOUR DES ARTS HYBRIDES ET  
DES CULTURES NUMÉRIQUES.  
> DU 25 JUIN AU 4 SEPTEMBRE 2022

### ET AUSSI :

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DES ŒUVRES DE LA COLLECTION PERMANENTE PAR ALEXANDRE RETY À LA MAISON DE L'ÉTÉ



Emma Biggs est née en 1956. Elle vit et travaille à Londres. Elle enseigne la mosaïque et est l'auteur de plusieurs manuels sur la pratique contemporaine de la mosaïque. Elle est diplômée du département des Beaux-Arts de l'Université de Leeds.

## EMMA BIGGS

### ALGUES & COQUILLAGES

PLACE PÈRE ARSON

Emma Biggs est une artiste qui travaille la mosaïque. Ses productions pour les espaces publics et privés sont internationalement connues. À travers elles Emma Biggs cherche à faire le lien entre géographie et histoire sociale. C'est de manière fortuite qu'Emma Biggs s'est tournée vers la pratique de la mosaïque avec cette approche particulière : dans les années 1980, en regardant un programme télévisé consacré à la communauté italienne de Londres, elle a appris que le quartier de cette ville où elle vivait, abritait depuis de nombreuses années des mosaïstes italiens. Ils venaient de la région septentrionale du Frioul. Il y a plusieurs générations, les villageois créaient des mosaïques à partir de galets lavés par les rivières alpines qui coulaient dans la région. Ils avaient une longue tradition de la fabrication de mosaïques

qui s'exprimait maintenant dans le revêtement en mosaïque des métros et des extérieurs des bâtiments qui l'entouraient, à Islington. Cette découverte marque le début de son intérêt pour l'histoire sociale et son apprentissage des techniques de mosaïque.

**La manière dont la politique, la géographie et l'histoire interagissent, vu à travers le prisme de la création de motifs et l'utilisation de couleurs, est le sujet de tout le travail d'Emma Biggs.**

C'est dans cet esprit qu'Emma Biggs a créé *Five Sisters* une installation dans une église de York constituée de tessons de poterie médiévale provenant d'un four voisin, ou encore *Made in England*, mur décoré de "backstamps" (marques imprimées au

dos des assiettes et des tasses) de Stoke-on-Trent, berceau de la céramique industrielle anglaise, dans les Midlands. À Londres, elle a réalisé dans le quartier de Spitalfields des mosaïques murales géométriques colorées, inspirées des teintes et motifs des célèbres tisserands huguenots qui travaillaient là. Plusieurs de ses œuvres réalisées dans le cadre de projets publics ont été primées, dans des villes britanniques mais aussi à Hambourg, à New York ou encore à Oman.

#### POUR LE HAVRE, DES MOTIFS D'ALGUES ET DE COQUILLAGES

L'œuvre d'Emma Biggs pour Le Havre se compose d'un ensemble de bancs de longueurs différentes de 3 à 6 mètres, dont les courbes fluides évoquent à la fois les arcs de l'église Saint-François et les formes naturelles créées par la mer. Les motifs abstraits qui y figurent s'inspirent de la vie marine. Une variété d'algues et de coquillages au moyen desquels l'artiste sensibilise le public à la fragilité du milieu. L'artiste précise que « les bancs eux-mêmes sont fabriqués à partir de béton pré-fabriqués, un matériau utilisé avec tant d'imagination dans toute la ville basse par Auguste Perret ».



# LORÈNE DENGROYAN

OPTIMISTS



PLAN D'EAU DU BASSIN DU COMMERCE  
EN PARTENARIAT AVEC L'ESADHaR,  
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN LE HAVRE-ROUEN

D'abord intéressée par le dessin, c'est pour s'affranchir des limites du format papier que Lorène Dengoyan s'est tournée vers l'installation et la réflexion sur l'espace du spectateur à travers des expériences visuelles et interactives.

Qu'est-ce qui fait que l'on croit à une œuvre et à son caractère fictionnel ? Qu'est-ce qui fait que cette croyance crée une attraction, un plongeon dans la fiction ? Il s'agit pour Lorène Dengoyan de s'essayer à des médiums multiples, notamment ceux du quotidien. Elle prend comme support, par exemple, la boîte de conserve et y loge des inconservables, tels que des larmes, des secrets, des gros mots. Ou encore, elle collecte des cailloux, des pierres et des roches et les met en scène en leur donnant une histoire, une valeur, un caractère précieux.

L'installation *Optimists* proposée pour Un Été au Havre prolonge cette large réflexion sur le réel et la fiction. Elle habille 26 optimists aux couleurs du code international des signaux maritimes. Les voiles des optimists, toujours en mouvement devant le corps du spectateur, appellent d'abord l'œil pour ensuite réactiver l'idiome silencieux des marins.



Née en 1999, Lorène Dengoyan commence ses études supérieures à l'École d'Art du Havre. C'est durant ses années de licence que Lorène découvre le design graphique à travers le papier et l'édition.

ESADHaR

## UN ALPHABET FLOTTANT, GRAPHIQUE, SUPPORTÉ PAR LES PLUS PETITS VOILIERS DU MONDE

Au sujet de sa création Lorène Dengoyan explique : « *Le Havre est une ville portuaire et balnéaire. Je connaissais très peu le domaine maritime, mais cette ville m'a appris à m'y intéresser. Au détour de mes promenades quotidiennes, j'ai pu observer de nombreux bateaux partir et revenir. Ce qui m'a plu d'abord, ce sont les déplacements des porte-conteneurs ornés de lettres géantes sur leurs coques. Voir les lettres défiler et s'en aller vers l'horizon a participé à l'émergence de ma proposition. C'est ainsi que j'ai découvert le code de la route maritime et ses différents symboles sur des drapeaux, qui caractérisent chacun une lettre de l'alphabet. Outre leur dimension esthétique, ces drapeaux ont une importance et servent à communiquer. Ce système de communication maritime international a été mis en place pour que les bateaux puissent communiquer entre eux, et cela, quelles que soient leurs nationalités ! L'embarcation de type Optimist m'a semblé pertinente pour plusieurs raisons : c'est le plus petit voilier du monde, c'est le premier bateau sur lequel les enfants s'initient à la navigation, c'est un souvenir pour beaucoup de Havrais, c'est un symbole de l'été et des vacances à la mer, c'est en mouvement, et toujours en troupeau, idéal donc pour l'alphabet.* »





## EVOR 03 VOLUBILES POUR AIMÉ

ALLÉE AIMÉ CÉSAIRE  
PROPOSITION ET PRODUCTION LOGEO SEINE,  
SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE JEAN BLAISE

Passionné par le végétal et les cycles de la matière, l'univers singulier d'Evor se nourrit du fragile équilibre de la nature. Ses œuvres, mêlant créations sculpturales et végétalisation « haute couture » incarnent un univers fantasque et mythologique digne d'un cabinet contemporain de curiosité. Il intervient à Nantes, Angers, réalise des commandes pour le Printemps Haussman, le Ministère des Sports et le Ministère du Développement Durable. En 2016 il précise son usage de la céramique lors d'une résidence de création à l'Institut de Recherche Scientifique Universitaire de Nantes en explorant le thème « virus/hôte/pathogène » et traduit l'idée de contamination à travers l'œuvre Reef (un récif symbolique à la fois flamboyant et dégénérescent). Son travail suscite depuis l'intérêt à l'international. Il est invité en résidence de création en Chine, il est exposé au Japon en 2018 (Kyoto et Osaka) puis invité à présenter son travail lors de la Bruxelles Art Fair. En 2020, il crée

pour le parcours permanent du Voyage à Nantes une « Jungle intérieure », un jardin luxuriant de 500 m<sup>2</sup> parsemé sur 10 toits.

### AU HAVRE, UN REFUGE POUR LA NATURE EN VILLE

Evor présente sa création pour Le Havre comme une « volière ouverte sur le ciel, totem végétal et treille recouverte de plantes grimpantes et de lianes gracieuses. Volubiles pour Aimé est une sculpture végétale offrant un refuge pour les oiseaux, pour les insectes et notre désir de nature en ville. Cet écrin d'où s'échappent nos rêves de citadins évoque une cohabitation apaisée avec la luxuriance du « sauvage » et incarne la reconquête du vivant en milieu urbain. Volubiles pour Aimé est un petit pavillon, une folie de verdure auprès de laquelle on respire l'instant présent. »



Evor est né à Nantes en 1975. D'abord tenté par des études de botanique, il entre finalement à l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole en 1994. Il y reste six années et obtient un DNSEP « Art » suivi d'un second en section « Design ». Il obtient les félicitations du jury en 2000.



Logeo Seine  
Stratégie Architecture



# MARK JENKINS

04

## EMBED BODIES («CORPS INCORPORÉS»)

6 PERSONNAGES RÉPARTIS DANS LA VILLE

AVEC LE SOUTIEN DU PASINO DU HAVRE – GROUPE PARTOUCHE



Les *Embed Bodies* représentent des personnages réalistes qui produisent des actions surréalistes. Ce sont des apparitions décalées au détour des rues, même si parfois ces décalages sont minces : des individus simplement étranges, immobiles, positionnés de manière un peu inhabituelle. Il en ressort souvent de l'humour, mais parfois une impression de malaise ; ces personnages ne nous regardent pas, ils n'ont pas de visage, ce qui contribue sûrement à les rendre inquiétants. Si leurs visages sont toujours dissimulés sous des capuches ou des perruques, c'est uniquement par souci de réalisme : les vêtements suffisent à couvrir le moulage, mais seul le visage pourrait trahir la technique utilisée par l'artiste.

Il est plutôt rare de retrouver des installations dans le street-art, mais Mark Jenkins a mis au point une méthode assez simple lui permettant de réaliser des pièces rapidement, avec un coût limité, mobiles et éphémères (qu'il peut donc exposer dans la rue) : il enrobe d'abord « le modèle » c'est-à-dire une personne, parfois lui-même, à l'aide de plastique en cellophane.

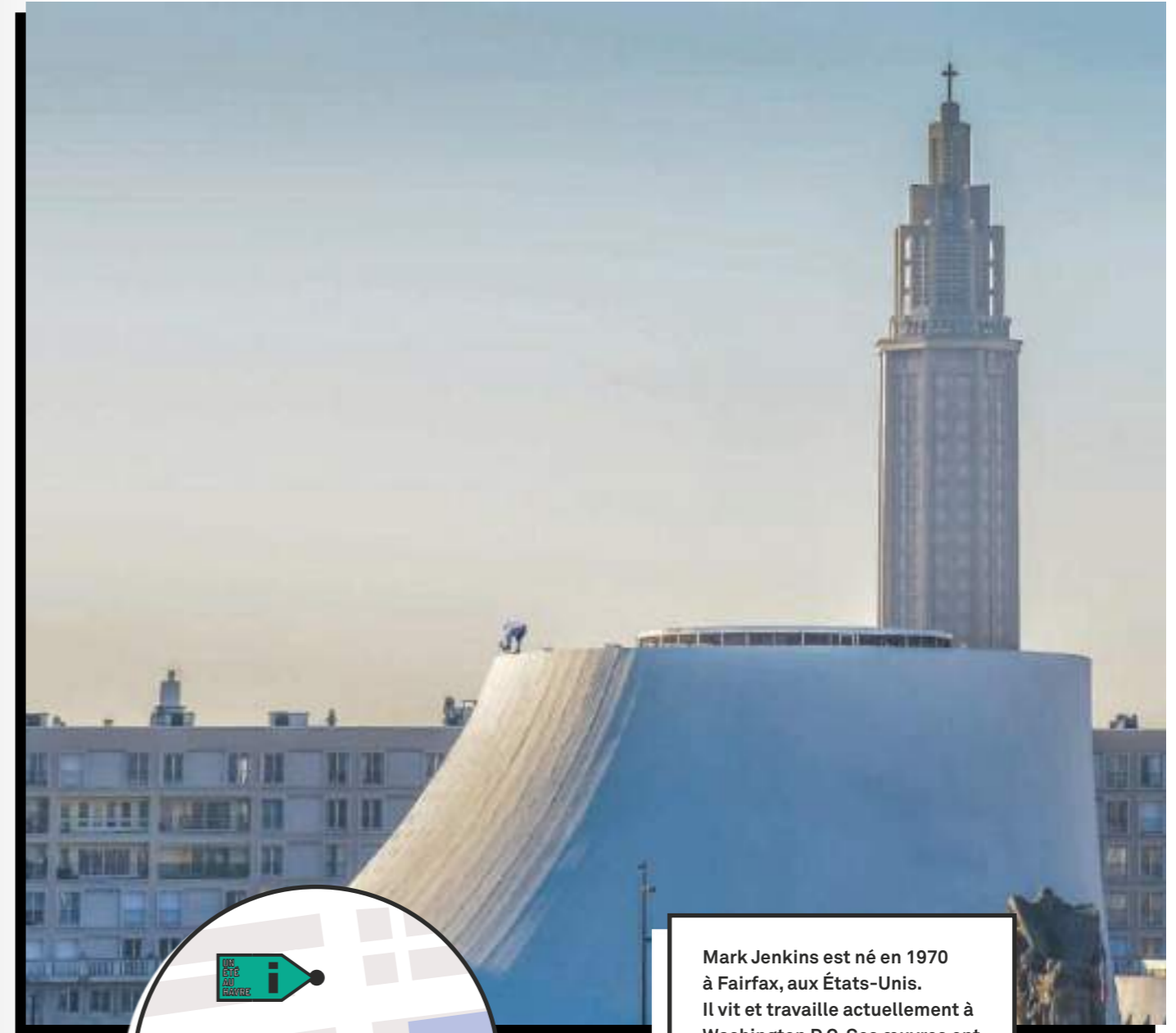
Ce plastique est renforcé avec de la bande adhésive, ce qui crée un moule du modèle. Il ne reste plus qu'à découper ce moulage pour le retirer du modèle, et le fixer de nouveau. Ces moulages grandeur nature sont ensuite habillés, et installés dans la rue, de manière à surprendre les passants tout en étant assez réalistes pour créer la confusion.

### AU HAVRE 6 PERSONNAGES, DONT UN SKATEUR S'APPRÊTANT À « RIDER » LE VOLCAN

Les courbes « rideables » du Volcan d'Oscar Niemeyer ne pouvaient pas laisser indifférent Mark Jenkins, lui-même adepte des cultures urbaines, qu'elles relèvent de la création artistique ou des pratiques sportives. Une attirance spontanée qui fait directement écho à un pan de l'histoire de ce bâtiment, haut lieu de la pratique du skate-board dans les années 1990, avant l'aménagement d'un espace dédié en bord de mer.

### UNE SÉRIE "MADE IN LE HAVRE" DANS LE CADRE D'UNE RÉSIDENCE

L'artiste Mark Jenkins sera accueilli en résidence au Fort de Tourneville. C'est dans un espace provisoirement mis à disposition par la Ville du Havre qu'il donnera naissance à une série de sept personnages différents destinés à l'espace public.



Mark Jenkins est né en 1970 à Fairfax, aux États-Unis. Il vit et travaille actuellement à Washington D.C. Ses œuvres ont été présentées dans le monde entier : États-Unis, Brésil, France, Espagne, Italie, Irlande, Suède, Russie, Corée du Sud, Serbie, Japon. Mark Jenkins considère que sa pratique s'inscrit dans le street-art.

Pour en savoir plus :  
[xmarkjenkins.com](http://xmarkjenkins.com)



UNE CRÉATURE HYBRIDE, SURNATURELLE, ÉRIGÉE EN TOTEM DE 7 MÈTRES

Au Havre, Izumi Kato crée pour la Place Saint-Vincent-de-Paul un totem en bronze d'une hauteur de sept mètres qui trouve parfaitement sa place dans cet environnement minéral et arboré, à proximité de l'église de style néoroman érigée dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle (1849-1882).

« Située sur la belle Place Saint-Vincent, cette énorme sculpture s'adapte et se cache parmi les arbres dont les couleurs varient selon les saisons. Le modèle de ce monument est la représentation d'une figure humaine et d'une abeille en bois. Le modèle est ensuite agrandi en une sculpture en bronze de 7 mètres de haut dont la surface est ornée d'une peinture originale inspirée de ce lieu spécifique. L'idée de ce travail est venue de ma série en cours qui combine des sculptures en bois de figures humaines avec des jouets en plastique représentant des insectes. Ce monument présente un jeu d'échelle et de motif, tandis que l'abeille ajoute un sens de l'humour à l'imagination du spectateur. »  
Izumi Kato

Concernant son travail, Izumi Kato précise : « En tant que Japonais, j'ai grandi à la campagne et la culture de mon pays m'a influencée. Ma région natale, la Préfecture de Shimane, est ancrée dans de vieilles traditions relatives au shintoïsme. Les Japonais ont de nombreuses croyances, ils sont dans un pays avec différentes religions et qui a une culture qui croit que chaque chose a une âme. La culture primitive de vénérer la nature, dans laquelle toute chose est divine, et celle du Yokai\* y sont très présentes. [...] Tout cela, comme le manga, est une vaste part qui a aiguisé ma vision artistique de manière inconsciente. »

\* créatures surnaturelles du folklore japonais dont la tradition populaire dit qu'elles naissent de la peur de la nature ou de l'anxiété des hommes.

## IZUMI KATO



### UNTITLED

PLACE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Des enfants aux visages troublants, des embryons aux membres pleinement développés ou les esprits d'ancêtres enfermés dans des corps aux formes imprécises : les créatures d'Izumi Kato sont aussi fascinantes qu'énigmatiques. Leurs silhouettes anonymes et leurs visages étranges, aux traits absents, sont avant tout de simples formes aux couleurs fortes. Leur représentation élémentaire, une tête ovale avec deux grands yeux d'une insondable profondeur, n'est pas sans rappeler les arts primitifs. Leurs expressions évoquent des totems et la croyance animiste qu'une force spirituelle coule dans le monde vivant comme dans le monde minéral. L'aura que dégagent ces personnages semble manifester le premier mouvement de vie, tandis que l'intensité de leur expression nous donne accès à une connaissance de l'homme fondée moins sur la raison que sur l'intuition. Incarnant une forme universelle, primitive de l'humanité, ces êtres magiques invitent le visiteur à s'identifier à eux, comme s'il se regardait dans un miroir.

Peintre, sculpteur, plasticien, Izumi Kato choisit de ne pas nommer ses productions afin de laisser au spectateur une totale liberté d'interprétation.

Izumi Kato, né à Shimane (Japon) en 1969, est un peintre et sculpteur japonais. Il obtient un diplôme du Département de Peinture à l'huile à l'Université de Moshino en 1992. Depuis les années 2000, les expositions d'Izumi Kato au Japon et dans le monde suscitent l'attention. En 2007, il est invité à la 52<sup>e</sup> exposition internationale de la Biennale de Venise. Izumi Kato est représenté par la Galerie Perrotin en France. Il vit et travaille actuellement à Tokyo.

Pour en savoir plus :  
[izumikato.com](http://izumikato.com)

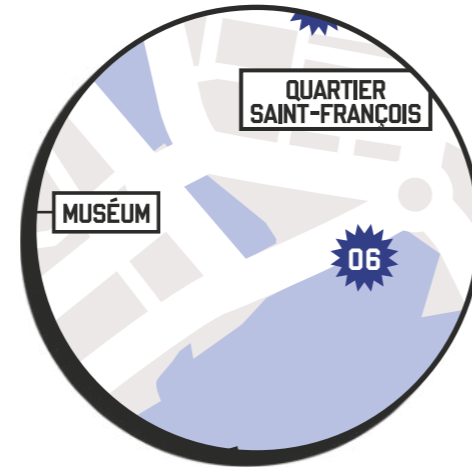


# KLARA KRISTALOVA

## SORCIÈRE DE LA MER

QUAI DE L'ÎLE, AU NIVEAU DU PONT PAUL DENIS

06



Klara Kristalova est une artiste suédoise qui construit un monde étrange mais familier, peuplé de personnages singuliers, seuls, calmes et peut-être perdus, un peu comme échappés d'un conte.

Ces figures représentent une grande variété de personnages : humains, animaux et végétaux, quelquefois des hybrides entre ces catégories. On retrouve parmi ces personnages un grand nombre de femmes et de petites filles, quelquefois des hommes, dont les corps sont rarement ordinaires : coulants, la tête couverte d'un masque, de papillons ou d'oiseaux, en pleine transformation...

Les animaux, les feuilles, les fleurs, possèdent un regard humain, et portent parfois des vêtements. Tous ces éléments, par association d'images et d'idées, évoquent un monde inspiré du conte horripilant, du rêve, de l'histoire pour enfants.

L'artiste déclare tirer son inspiration des légendes de son pays natal et des contes de fées, et leur capacité à marquer les esprits.

### UNE ŒUVRE DÉCORATIVE ET LUDIQUE À L'INTERFACE VILLE-PORT

Créée pour Le Havre, *Sorcière de la mer* a une dimension décorative et ludique : c'est une girouette qui tournera au gré des vents.

Pour Klara Kristalova : « Elle vient de la mer ou y retourne. Vous pouvez également voir la sculpture comme une fille se déplaçant sur la plage, jouant et collectionnant les coquillages. Ce motif est lié au Havre et aux scènes de bord de mer. Il reflète la joie de vivre au bord de la mer animée. Installée près du port, la sculpture rappelle ici que la mer est vivante et présente aussi des aspects moins idylliques. Je veux que la sculpture ait un caractère fort qui apporte identité et poésie au lieu. »



© Claire Dorn



Klara Kristalova est née en Ex-Tchécoslovaquie en 1967 et a déménagé en Suède avec ses parents alors qu'elle n'avait que un an. Elle a étudié au Royal University College of Fine Art de Stockholm.

# FABIEN MÉRELLE

07

## JUSQU'AU BOUT DU MONDE

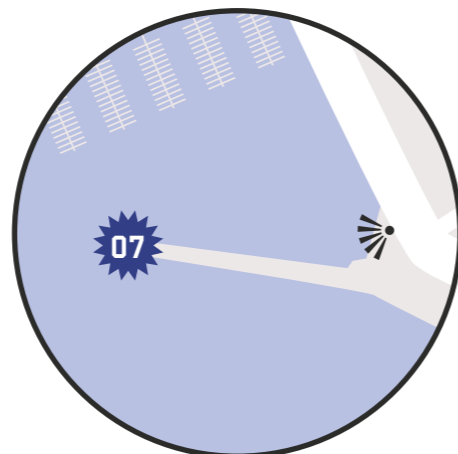
DIGUE AUGUSTIN NORMAND

« Cette sculpture, si jeune soit elle, a eu plusieurs vies. Elle fut conçue pour le Bout du monde, à Sainte-Adresse. À peine deux ans plus tard, elle y fut incendiée. Cela aurait pu être le point final de cette histoire, mais le public havrais, dionysien, qui avait appris à l'aimer, en décida autrement. Les cendres encore chaudes, nombreux étaient ceux qui m'engagèrent à la reconstruire. La Ville du Havre à travers le GIP Un Été Au Havre accompagna cet élan, organisant une collecte qui permis de réunir des fonds nous laissant penser qu'elle pouvait de nouveau voir le jour.

Je suis infiniment reconnaissant à ce territoire, à ses habitants qui savent marcher contre le vent, d'avoir donné leur soutien à ce projet.

**Disparue dans les flammes, je rêvais qu'elle renaisse par le feu, le bronze par nature me semblait répondre à ce désir.** En fonderie, le métal en fusion coule à plus de mille degrés avant de se rigidifier, résistant ainsi à l'assaut du temps, des intempéries, des affronts. La sculpture fraîchement sur pied, nous apprîmes que le Bout du Monde pour être préservé ne pouvait accueillir l'œuvre. Il nous fallut encaisser cette nouvelle et trouver un nouveau lieu qui ferait sens. La Cathédrale Notre-Dame fut un abri, une pause salutaire, je ne remercie jamais assez les gens qui l'animent de l'avoir accueilli un temps.

**Mais son élément c'est la mer. Cette sculpture est incomplète sans ce qu'elle regarde.** La compléter c'était l'amener vers l'horizon, ce point de fuite qu'elle guette, cet ailleurs qu'un père montre à sa fille.



L'installer à l'endroit même où était une autre de mes sculptures « À l'origine » nous sembla naturel. J'essaye dans mon travail de décrire la trajectoire d'un homme qui, comme il peut, tente de construire un foyer, un abri. L'éléphant qu'un homme porte sur son dos et que les Havrais virent en 2018 à cette place, représente l'obstacle, si vénérable soit-il, à tout cela. Un combat contre soi-même pour avancer avec les fardeaux que l'on s'inflige. « Jusqu'au Bout du Monde » installée au bout de la digue Augustin Normand, c'est remplacer ce poids si lourd par un plus doux. L'enfant né après la lutte.

**Chacun verra dans cette sculpture ce qu'il souhaite, et c'est bien ainsi. J'y vois pour ma part la force du lien, celui qui pousse des parents à se lever chaque matin pour tenter de donner le meilleur à leurs petits.** Ce mouvement si simple qui consiste à les poser sur nos épaules pour les aider à voir ce que nous peinons à discerner nous-même. Les élever au sens propre et figuré du terme. Les inciter à regarder au-delà, ne pas les nourrir seulement de la vision du sol. Et dans un port, accueillir ceux qui arrivent, accompagner ceux qui partent.

**C'est un point d'exclamation, un totem, au bout d'une digue, deux visages offerts aux éléments, face à l'océan, décor jamais identique que leurs regards traversent.**»

Fabien Mérelle, mars 2022



Fabien Mérelle est né en 1981. Il vit et travaille à Tours. Diplômé en 2006 de l'ENSBA Paris, il est aujourd'hui représenté en France par la galerie Praz Delavallade

Pour en savoir plus :  
merellefabien.com





## ERWIN WURM <sup>08</sup> NARROW HOUSE («MAISON ÉTROITE»)

SQUARE ÉRIGNAC  
AVEC LE SOUTIEN DE VINCI CONSTRUCTION, GTM ET ENEDIS

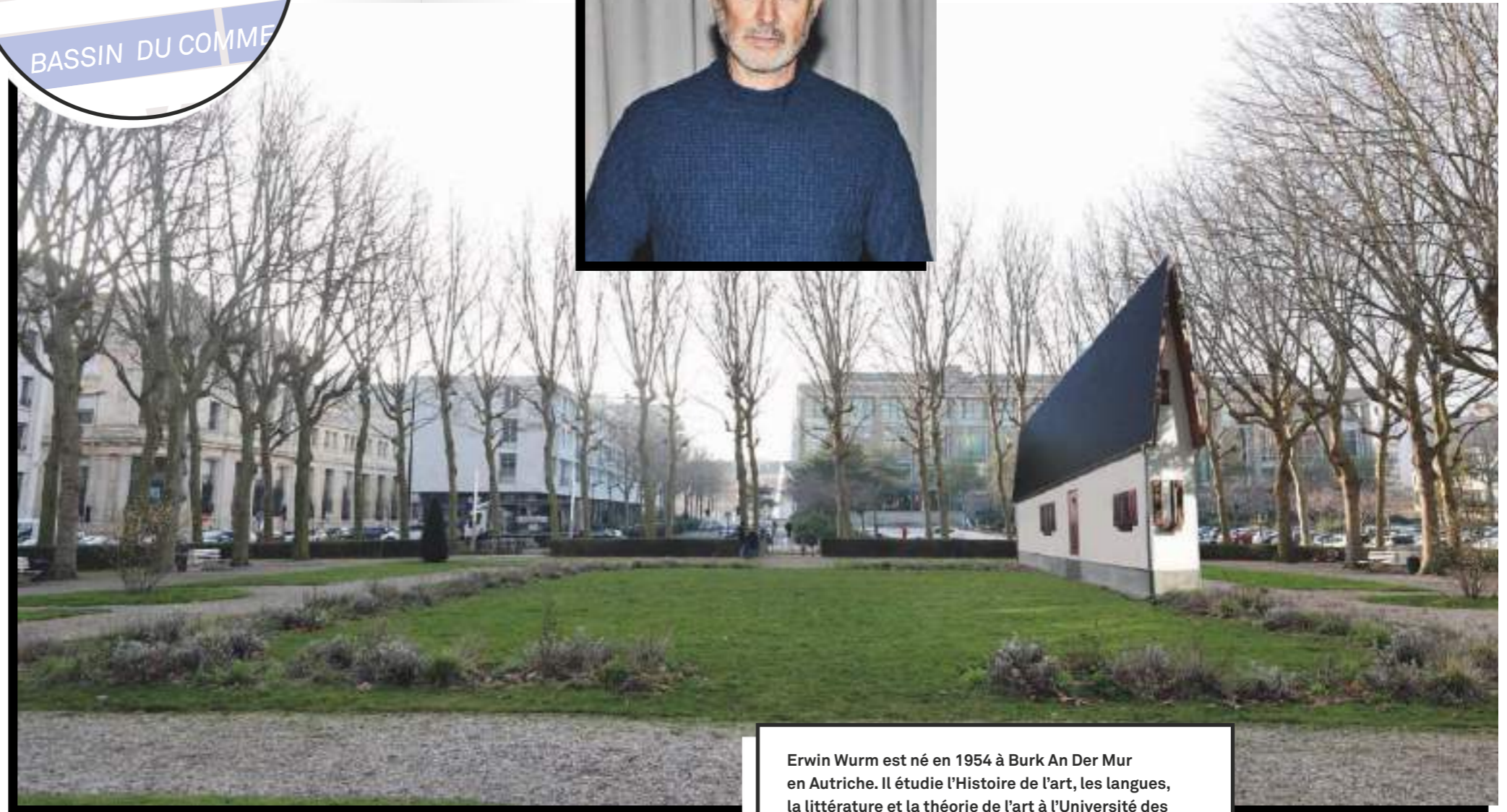
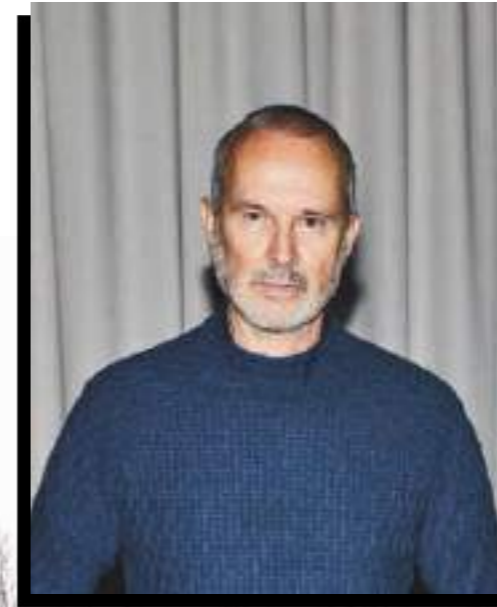
Bien connu du public, la *Narrow House* revient en 2022 dans le square Erignac, un lieu qui confère son implantation pérenne à cette œuvre aux proportions altérées par le souvenir de son créateur. Œuvre emblématique de la saison 2019, la *Narrow House*, reconstruite «en dur», intègre la collection permanente d'Un Été Au Havre.

### CRITIQUE IRONIQUE D'UNE SOCIÉTÉ ÉTRIFIÉE

La *Narrow House*, c'est une expérience immersive dans l'intimité de l'artiste Erwin Wurm. Cette étrange maison filiforme, de 18 mètres de long sur 1,40 mètre de large, perturbe le regard du visiteur. Cette maison aux allures de pavillon résidentiel typique des lotissements qui ont fleuri en périphérie des villes dans les années 1980, c'est celle où l'artiste a grandi. Il la représente ici avec humour à travers le prisme de ses sensations : aussi étroite que l'esprit étriqué de ses habitants et de la société dans laquelle il a grandi. À l'intérieur, dans le salon comme dans la salle de bain, chacun des éléments du mobilier est étiré, comprimé.

Influencé par ses études sur la théorie de l'art, Erwin Wurm a commencé dans les années 90 par créer des sculptures conceptuelles, interrogeant la notion de sculpture. À la mort de ses parents, son travail prend un nouveau tournant. Comme il l'explique : «*j'avais gardé jusqu'alors, séparées par une paroi étanche, les problématiques de l'art et de la vie. C'est alors que j'ai brisé cette frontière. J'ai également donné une place et une valeur à ce que l'on rejette ou ce que l'on cache habituellement : le ridicule, l'échec. Le jeu possède à mon sens une grande force, un vrai pouvoir de subversion. L'humour et le jeu permettent vraiment de soulever beaucoup de questions, de faire passer beaucoup de choses sans se montrer blessant ou doctrinaire.*»

Avec 45 000 personnes accueillies lors de sa première présentation au public (avenue Foch), la *Narrow House* fut l'œuvre la plus visitée de l'édition 2019 d'Un Été Au Havre.



Erwin Wurm est né en 1954 à Burk An Der Mur en Autriche. Il étudie l'Histoire de l'art, les langues, la littérature et la théorie de l'art à l'Université des arts appliqués de Vienne dans les années 1980. Après ses études il devient professeur de sculpture aux Beaux-Arts de Paris.

De 2002 à 2010, il enseigne la sculpture et le multimédia à l'Université des Arts appliqués de Vienne. Aujourd'hui photographe et sculpteur, il utilise l'humour comme paramètre essentiel de ses œuvres.

Pour en savoir plus :  
[erwinwurm.at/artworks.html](http://erwinwurm.at/artworks.html)

## SOIRÉE DE CLÔTURE

Six années d'UN ÉTÉ AU HAVRE nous ont permis de créer un parcours artistique pérenne qui s'est insinué dans la ville comme si sa pratique de l'art était naturelle.

Pour les havrais, le voisinage avec les oeuvres ne surprend plus et ils peuvent passer à côté sans « les calculer » comme diraient nos adolescents de 2022. Alors nous avons voulu, à la fin de ce cycle, remettre en scène ce parcours merveilleux pour la nuit de clôture qui se tiendra le 17 septembre à partir de 19 h.

Toutes les oeuvres seront éclairées spécifiquement et 9 fanfares venues des quatre coins de l'Europe mais aussi du Pérou et du Brésil nous ferons déambuler de l'une à l'autre jusqu'à minuit. Ce soir là tombera en même temps que les journées européennes du patrimoine. Certains édifices et les musées seront ouverts au public en accès libre. Tous les bars prolongeront leur service. Les enfants pourront jouer dans la rue dans la nuit, c'est ce qu'ils préfèrent et le lendemain il n'y aura pas classe...

Jean Blaise



# UN ÉTÉ AU HAVRE SOUTIENT LA JEUNE CRÉATION

UN PARTENARIAT UNIQUE EN FRANCE AVEC UNE ÉCOLE D'ART



Alice Baude, *H2O=\$*  
Projet étudiant réalisé dans le cadre de la saison 2020

Chaque année depuis 2019, des étudiants de deuxième cycle de la section Art Media Environnement de l'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Normandie sont invités à soumettre un projet pour la saison Un Été Au Havre en préparation. Cette candidature sur la base du volontariat s'adresse aux étudiants qui suivent leur cursus au Havre. Si leur projet est sélectionné, ils bénéficient de conditions strictement identiques à celles offertes aux artistes de renom de la programmation, concernant l'ingénierie à mettre en œuvre, la production et la visibilité offerte via la communication. En 2022, l'étudiante dont le projet sera réalisé est Lorène Dengoyan, qui présente *Optimists* (cf. pages 20-21).



Antoine Dieu, *Cabanes de plage*  
Projet étudiant réalisé dans le cadre de la saison 2019



Arthur Gosse, *La Lune s'est posée au Havre*  
Projet étudiant réalisé dans le cadre de la saison 2021.  
L'œuvre a été réalisée dans les ateliers génies civils du Lycée Schumann Perret, dans le cadre de la résidence de création Triptyque (parcours artistiques et culturels proposés par la Région Normandie destinés aux lycéens apprentis) de l'artiste plasticienne Claire Le Breton, en collaboration avec Bertrand Lacourt et l'implication de l'équipe pédagogique.



Baptiste Leroux, *Shell*  
Projet étudiant réalisé dans le cadre de la saison 2019

## LES GRANDES EXPOSITIONS

# LES 3 GRANDES EXPOSITIONS DE LA SAISON 2022 :

De grandes expositions complètent le programme pour inviter le public à explorer davantage l'univers d'un artiste programmé, à faire un pas vers les arts numériques, ou simplement découvrir les lieux du territoire dédiés à l'Art moderne et à la création contemporaine.



Atelier Van Lieshout, Oracle, 2021. Techniques mixte. Courtesy de l'artiste

### ATELIER VAN LIESHOUT - LE VOYAGE À VOIR AU PORTIQUE, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DU HAVRE

> Du 25 juin au 11 septembre 2022



Brume, © Studio Joanie Lemercier

### JOANIE LEMERCIER, EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

À VOIR AU TETRIS DANS LE CADRE D'EXHIBIT !  
PROGRAMME ESTIVAL AUTOUR DES ARTS HYBRIDES  
ET DES CULTURES NUMÉRIQUES

> Du 25 juin au 4 septembre 2022

### LE VENT. « CELA QUI NE PEUT ÊTRE PEINT »

MUMA - MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ  
MALRAUX, LE HAVRE

> Du 25 juin au 2 octobre 2022



François Baron Gérard (1770-1837), Flora couronnée par Zéphyr, 1802, huile sur toile, 169 x 105 cm. Musée de Grenoble, don de Léon de Beylié, 1900. © Ville de Grenoble/Musée de Grenoble - J.L. Lacroix

## LE VENT A

« CELA QUI NE PEUT ÊTRE PEINT »

MUMA – MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

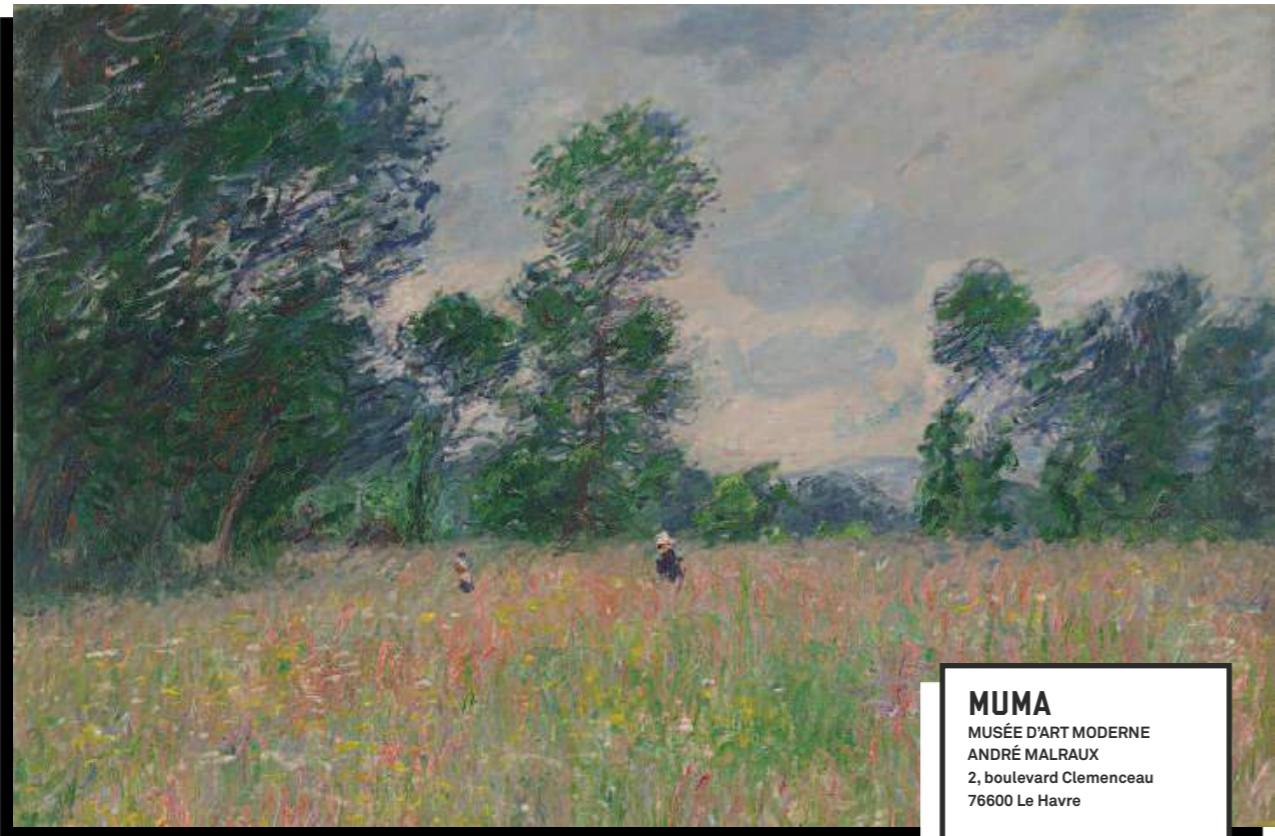
DU 25 JUIN AU 2 OCTOBRE 2022

Commissariat :

Annette Haudiquet, directrice du MuMa

Jacqueline Salmon, photographe

Jean-Christian Fleury, critique d'art



Claude Monet, La Prairie fleurie, 1885, huile sur toile, 65 x 80,5 cm, Collection Hasso Plattner, DR

### MUMA

MUSÉE D'ART MODERNE  
ANDRÉ MALRAUX  
2, boulevard Clemenceau  
76600 Le Havre

Tél. +33 (0) 2 35 19 62 62

Programmation culturelle  
« Autour de l'exposition »  
à retrouver sur  
muma-lehavre.fr

Ouverture du mardi au vendredi  
de 11h à 18h, le samedi et  
dimanche de 11h à 19h  
Entrée libre le premier  
samedi du mois  
Ouverture exceptionnelle  
et gratuite le 14 juillet grâce  
au mécénat de Matmut  
pour les arts

Tarifs : 10€ / 6€

Accessibilité : tous publics  
Sur place : boutique, librairie,  
restaurant, café.

Premier musée reconstruit en France après la seconde guerre mondiale, inauguré en 1961 par André Malraux, le MuMa - musée d'art moderne André Malraux bénéficie d'un emplacement exceptionnel face à la mer et à l'entrée du port. Dès l'origine de sa reconstruction, il a été conçu, par le choix de son site et par la transparence de ses parois vitrées, comme un écrin pour ses collections mais aussi comme un lieu de contemplation du paysage, cette double fonction autorisant et servant une découverte sensible des œuvres qui pour la plupart d'entre elles témoignent du goût du XIX<sup>e</sup> siècle pour le paysage.

Les collections du musée et ce soin tout nouveau porté à leur dialogue avec l'environnement, orientent en partie la programmation des expositions. Dans le prolongement des expositions *Vagues, Les nuages, là-bas... les merveilleux nuages, Impression(s), soleil...*, le MuMa accueille cet été *Le vent. « Cela qui ne peut être peint »*, une exposition consacrée au vent.

### DONNER FORME À L'INVISIBLE

Tel est le défi immémorial auquel le vent a confronté les hommes. C'est aux solutions que ceux-ci ont apportées à ce paradoxe que l'exposition *Le vent. « Cela qui ne peut être peint »* est consacrée, en s'attachant plus particulièrement aux formes plastiques élaborées par les artistes au fil des siècles, au fur et à mesure que la compréhension de ce météore se fait plus précise.

### LE PARCOURS DÉVOILE 170 ŒUVRES

Peintures, dessins, estampes, photographies, vidéos, verres, etc. de l'Antiquité à la période contemporaine car il faut en effet attendre l'invention du cinéma, seul capable de capter le mouvement dans sa durée, pour que le vent ne soit plus suggéré par son image fixée.

### L'EXPOSITION RÉUNIT PLUS DE 100 ARTISTES

... Dürer, Goya, Hokusai, François Baron Gérard, Turner, Corot, Hugo, Daumier, Millet, Nadar, Boudin, Daum, Claude Monet, Renoir, Gallé, Anquetin, Steinlen, Sorolla, Vallotton, Vlaminck, Van Dongen, Raoul Dufy, Arp, Man Ray, Lartigue, Brassai, Gilbert Garcin, Alexandre Hollan, Jeff Wall, Bernard Moninot, Corinne Mercadier, Philippe Favier, Eric Bourret, Jean-Baptiste Née, ...

Comment « cela qui ne peut être peint » qui, « en combinant inconsistance et invisibilité, échappe à l'imitation directe et excède le territoire assigné à la représentation », peut-il prendre forme ?

Cette exposition est présentée à l'occasion de la 6<sup>e</sup> édition d'Un Été Au Havre. Elle sera suivie d'un second volet, principalement constitué d'œuvres contemporaines, intitulé *Météores* et présenté du 19 novembre 2022 au 5 mars 2023.



Patrick Damiolini, Hommage au vent, 1983, pastel sur papier Arches, 64 x 49 cm, Collection FRAC Normandie.  
© Patrick Damiolini / Pascal Victor

## ATELIER VAN LIESHOUT B

LE VOYAGE

LE PORTIQUE, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DU HAVRE

DU 25 JUIN AU 11 SEPTEMBRE 2022

### PRENDRE SES AFFAIRES ET TOUT QUITTER...

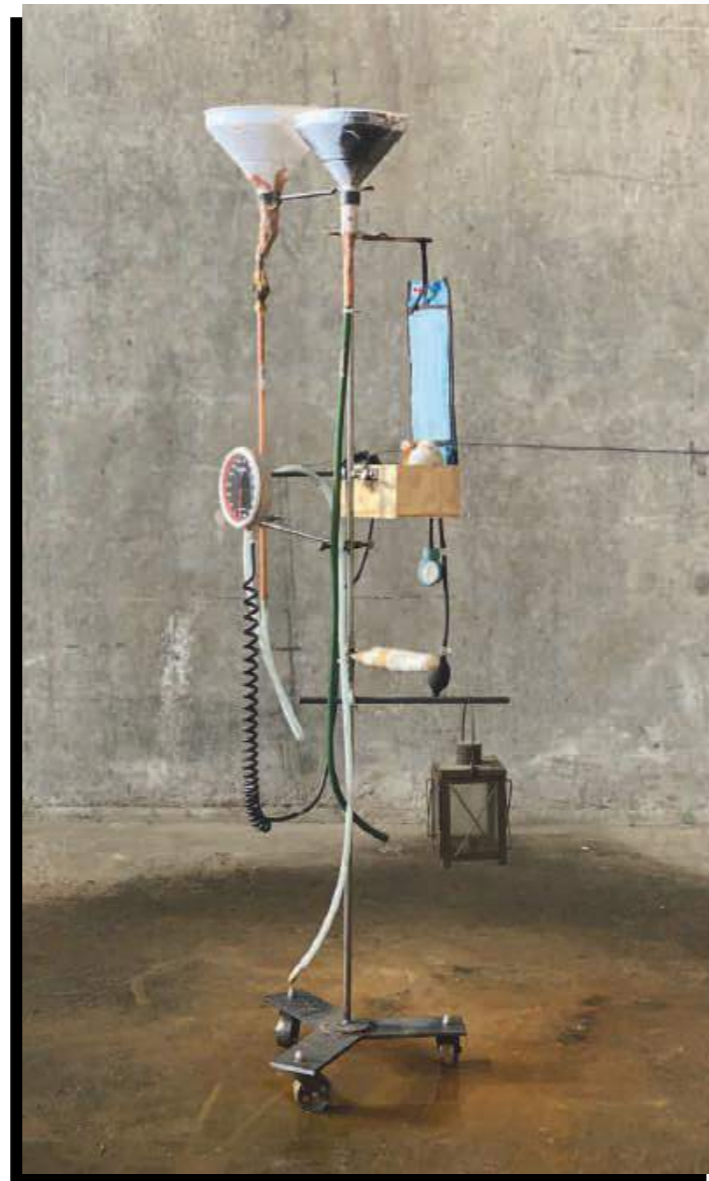
Cela demande une bonne dose de courage et beaucoup d'optimisme. Partir à l'assaut de l'inconnu, en espérant un monde meilleur, un futur plus flamboyant. Se comporter en pionnier, c'est croire de tout cœur en une fin heureuse, aussi improbable soit-elle.

### L'EXPOSITION LE VOYAGE ÉVOQUE UN VOYAGE QUI A LE DESTIN POUR DESTINATION

Poursuivant cet objectif, les pionniers de l'Atelier Van Lieshout tentent de maîtriser le destin, tout en suivant les règles les plus instables du jeu : tout est permis et voyons ce qui se passe ! Bien sûr, c'est une mission impossible, surtout quand on est aussi mal équipé qu'eux. Leurs valises et leurs contenus divers leur permettent d'atteindre le niveau supérieur. Pourquoi procéder à une sélection quand on peut absolument tout emporter, de la caisse à outils improbable à un îlot de cuisson démesuré, en passant par un sanctuaire ou de la lingerie ? C'est dans l'abondance que se trouve le luxe et non dans la qualité.

### DES SACS FAITS DE MATÉRIAUX PRÉCAIRES ET ASSEMBLÉS DANS UN JOYEUX CHAOS

Quels que soient le courage et l'optimisme déployés, rien ne prendra le dessus sur une telle folie. Si l'exode ne peut s'achever que sur un échec, l'issue n'empêche pas les pionniers de poursuivre leur idéal. Comme la baleine (Grand Cachalot) d'Atelier Van Lieshout, exposée sur le front de mer du Havre, ils sont voués à parcourir le monde, à l'affronter, à s'affronter eux-mêmes, à dépoussiérer leurs vêtements et à avancer tranquillement. Leur parade grotesque convie le visiteur à sourire, à s'émerveiller et peut-être à espérer.



Atelier Van Lieshout, Companion, 2021. Techniques mixtes. Courtesy de l'artiste



Atelier Van Lieshout, Oracle, 2021. Techniques mixtes. Courtesy de l'artiste

### LE PORTIQUE

CENTRE RÉGIONAL D'ART  
CONTEMPORAIN DU HAVRE  
30 rue Gabriel Péri  
76600 Le Havre

leportique.org  
info@leportique.org  
T. +33 (0)9 80 85 67 82

Tramway A et B/Bus 3 et 5 :  
Arrêt Palais de Justice

Ouvert du mardi au dimanche  
de 13h à 19h. Fermé le lundi et  
les jours fériés – Entrée libre

Accessibilité : tous publics

Sur place : point info, WiFi,  
centre de documentation, café,  
terrasse, librairie, boutique.

### UNE CONSTANTE : LES PERSPECTIVES UTOPIQUES

Les perspectives utopiques sont une constante dans l'art de l'Atelier Van Lieshout, qu'il s'agisse d'une communauté autarcique ou d'un système de production circulaire qui traite l'humain à la fois comme consommateur et comme matière première. Le besoin et le désir d'un monde meilleur s'expriment dans des installations, des structures architecturales et des sculptures qui dépassent la morale établie et encouragent les spectateurs à repenser l'état actuel des choses et à poursuivre avec entrain la quête de l'inaccessible.

# JOANIE LEMERCIER C

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

LE TETRIS, PROGRAMME ESTIVAL EXHIBIT !

DU 26 JUIN AU 4 SEPTEMBRE 2022



Brume, Joanie Lemerrier. © Studio Joanie Lemerrier

**LE TETRIS**  
FORT DE TOURNEVILLE  
33 rue du 329<sup>e</sup> RI  
76620 Le Havre

+33 (0)2 35 19 00 38  
#exhibitlehavre  
festivalexhibit.fr

Accessibilité : tous publics  
Parking gratuit  
Funiculaire 10 min. à pieds  
Bus n°1, 3, 5, 6, 7 arrêt  
Georges Lafaurie

Entrée libre  
Ouvert 6j/7 (fermé le mardi)  
de 11h à 18h

Visites guidées :  
tous les mercredis  
à 11h et les dimanches à 14h  
(gratuit sur réservation)

Sur place : Restaurant et bar  
« La Cantine du Fort »

## LA NATURE POUR INSPIRATION, LA LUMIÈRE COMME MEDIUM, L'ESPACE COMME TOILE

Joanie Lemerrier sévit dans le milieu des arts numériques depuis près de 15 ans. Il a co-fondé le collectif ANTIVJ et est reconnu pour user avec finesse de la lumière dans ses créations : la lumière comme medium, l'espace comme toile, tel est son mantra.

Travaillant principalement avec la projection de lumière et la programmation informatique, Joanie Lemerrier transforme l'apparence des objets et des formes du quotidien, pliant la réalité à son imagination. Une grande partie de la pratique de Joanie Lemerrier est inspirée par la nature et réfléchit sur la représentation du monde naturel à travers les mathématiques, la science et la technologie.



Brume, Joanie Lemerrier. © Gwendal Le Flem

Né en 1982, Joanie Lemerrier est un artiste visuel et activiste écologique originaire de Rennes et vivant en Belgique.

Pour en savoir plus :  
[joanielemerrier.com](http://joanielemerrier.com)

Ces dernières années, Joanie Lemerrier est devenu de plus en plus préoccupé par le changement climatique et la dégradation de l'environnement. Sa dernière installation vidéo, « La forêt de Hambach et le sublime technologique », créée à la Fundación Telefónica (Madrid) en 2021 à l'occasion de la première grande exposition personnelle de l'artiste, examine les effets dévastateurs de l'extraction du charbon sur l'une des plus anciennes forêts d'Europe.

Au Havre, Joanie Lemerrier propose à la fois une rétrospective de son travail passé, expose ce qui a été dans sa pratique une réelle remise en question et offre des nouvelles créations qui soulèvent les questions de demain.

Sur fond de profonds questionnements environnementaux, Joanie Lemerrier interroge et se positionne comme critique des outils qui rythment sa pratique depuis des années. Persuadé que la technologie peut produire du beau, il se consacre dans ses nouvelles créations à travailler avec et autour du vivant.

# 10 ŒUVRES ET INSTALLATIONS À (RE)DÉCOUVRIR



© Philippe Brand



© Arnaud Trépo



© Arnaud Trépo



© Philippe Brand



© Jacques Baudry



© Arnaud Trépo



© Laurent Luchère



© Arnaud Trépo



© Arnaud Trépo



© Arnaud Quirin

STEPHAN BALKENHOL,  
*MONSIEUR GOÉLAND* (2020)

CHEVALVERT,  
*LE TEMPS SUSPENDU* (2017)

VINCENT GANIVET,  
*CATÈNE DE CONTAINERS* (2017)

STEPHAN BALKENHOL,  
*APPARITIONS* (2019)

BAPTISTE DEBOMBOURG,  
*JARDINS FANTÔMES* (2017)

COLLECTIF HEHE,  
*GOLD COAST* (2021)

LANG/BAUMANN,  
*UP#3* (2018)

ALEXANDRE MORONNOZ,  
*PARABOLE* (2017)

HENRIQUE OLIVEIRA,  
*SISYPHUS CASEMATE* (2019)

STÉPHANE THIDET,  
*IMPACT* (2017)



## STEPHAN BALKENHOL

09

MONSIEUR GOÉLAND

PLACE DU VIEUX MARCHÉ

### ŒUVRE-EFFIGIE POUR LE HAVRE

« Mes sculptures ne racontent aucune histoire. Elles recèlent un secret en elles. Et il n'est pas de mon ressort de dévoiler ce secret, mais c'est à l'observateur de le découvrir ». Depuis près de quarante ans, Stephan Balkenhol sculpte le bois pour en faire émerger des figures humaines.

Le bois est son matériau de prédilection ; avec force et rapidité dans les gestes, l'artiste taille, élague et attaque chaque bloc de bois duquel apparaîtront le personnage et son socle. Le bois de chêne, de peuplier ou de cèdre qu'il utilise, provient d'arbres fraîchement abattus ; ses sculptures qui ne sont jamais polies et portent les marques brutales de la taille, vont alors subtilement changer d'apparence selon la transformation et le vieillissement de cette matière vivante.

Les sculptures ainsi créées ne sont pas sans évoquer toute une histoire de la représentation humaine : les statuaires de l'Égypte ancienne, que

Stephan Balkenhol est né en 1957. Il vit et travaille entre Karlsruhe en Allemagne et Meisenthal en France. Il est représenté par la Galerie Thaddaeus Ropac.

l'on retrouve dans ses personnages hybrides ; celles des mythes gréco-romains, qu'il explore à travers l'évocation d'Atlas ou encore de Persée (*Persée Tenant la Tête de Méduse*, 2018), mais aussi les sculptures polychromes réalisées au Moyen-Âge, l'artiste peignant également les siennes, excepté la chair qui garde la teinte du bois.

Pour la saison 2020 d'Un Été Au Havre, Stephan Balkenhol complète cette galerie de personnages avec un nouveau « spécimen » : Monsieur Goéland. Cet homme à tête de goéland est hissé sur un support hybride qui relève autant du perchoir que du mât et de sa vergue. Il arbore un caban, vêtement emblématique des gens de mer : navigateurs, pêcheurs, pirates... Installé sur l'esplanade du Muséum du Havre, entouré d'immeubles, Monsieur Goéland s'étire vers le ciel, comme pour rechercher la mer présente alentour. Cette sculpture monumentale en bronze peint, de 2,80 m est posée sur un perchoir de 3,20 m.



© Philippe Briard



© Arnaud Tineo

D'étranges personnages s'invitent sur les façades Perret, peuplant des cadres de baie habituellement inoccupés.

## STEPHAN BALKENHOL

10

APPARITIONS (2019)

IMMEUBLES DE LA PLACE CARRÉE

La rencontre entre Le Havre et Stephan Balkenhol s'est produite dans le cadre de l'édition 2019 d'Un Été Au Havre. Découvrant l'architecture de la Reconstruction, signée Auguste Perret, l'artiste s'est amusé à loger pour ainsi dire de nouveaux occupants et de nouvelles occupantes sur les façades de plusieurs immeubles.

Ce faisant, il révèle un détail caractéristique de ces bâtiments, et met en exergue un procédé de construction novateur à l'époque : le préfabriqué. Des sections de façades préfabriquées prévoient à intervalles réguliers des cadres de baies où peuvent être réalisées des fenêtres. En fonction de la distribution intérieure des espaces, certains de ces cadres ne sont pas ouverts. Ces places vacantes ont amené Stephan Balkenhol à imaginer des personnages qui

pourraient se mêler à ceux, bien réels, des habitations, qui apparaissent derrière leurs vitres. Les jeux de regards, les différentes postures et les couleurs des vêtements, forment une composition d'hommes et de femmes plus grands que nature, à la présence discrète, énigmatique, en pleine émergence.

Outre le bois, les pièces sont parfois réalisées en céramique (c'est le cas pour *Apparitions*), ou en bronze. Celles-ci présentent également les marques du geste du sculpteur sur la matière. Plus grands que nature, souvent debout, les personnages créés par Stephan Balkenhol n'ont cependant rien d'illustré ou d'héroïque : ils semblent ordinaires, et leurs visages impassibles, énigmatiques, s'ouvrent à toutes les interprétations.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



Le trombinoscope géant du Havre, sous la forme d'une installation immersive et interactive abritée dans l'ancienne poudrière d'un fort militaire reconverti en jardin botanique.

## CHEVALVERT

11

LE TEMPS SUSPENDU (2017)

JARDINS SUSPENDUS

Chevalvert est un studio de design visuel co-fondé par Patrick Paleta et Stéphane Buellet en 2007.

Basé sur une approche ouverte, multidisciplinaire et transversale du design où la forme est au service de l'idée, le studio Chevalvert aborde et conçoit les projets sans a priori. Les réalisations du studio se partagent entre des commandes institutionnelles, culturelles, industrielles et des projets auto-produits.

Conçue par le studio de design graphique Chevalvert dans une ancienne poudrière et inaugurée le 8 octobre 2017, jour anniversaire des 500 ans du Havre, cette installation interactive permanente rassemble dans un trombinoscope géant, les portraits de 112 310 habitants du Havre qui se sont fait photographier

dans des cabines photographiques ou dans le combi mobile dédiés au projet photographique Clic Clac, lancé durant Un Été Au Havre 2017. Chaque personne photographiée a reçu un code en guise de récépissé qui lui permet de retrouver son visage dans cette galerie de portraits géante et numérique.

Afin d'exposer ce trombinoscope géant pour les générations futures, le studio de design visuel Chevalvert a conçu une installation au sein de l'une des anciennes poudrières des Jardins Suspendus. Cette pièce interactive, dont la scénographie n'est pas sans rappeler l'esthétique de certains films de science-fiction, plonge le public dans une capsule temporelle.



Le bassin du Roy, à l'origine du port du Havre, est habillé de motifs de la chambre de François 1<sup>er</sup> dans son château de Blois.

## BAPTISTE DEBOMBOURG

12

JARDINS FANTÔMES (2017)

BASSIN DU ROY

Œuvre pérenne réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France



Le travail de Baptiste Debombourg excelle à révéler et ébruiter les non-dits, les histoires refoulées, les parts d'ombre. Derrière ses sculptures et leurs matériaux, il y a des récits qui s'abritent ou se dévoilent. Artiste volontiers « réparateur », il cicatrise les murs accidentés, les meubles brisés, les objets fêlés, sans pour autant masquer leurs stigmates.

En résultent des œuvres monumentales, qui, à la lumière de leurs paradoxes, interrogent en nous le désir d'existence face à sa fragilité (ou vulnérabilité), sa précarité. Des monuments, oui, mais comme en convalescence : ils ne célèbrent pas la puissance, mais la destruction partielle, la réparation incomplète, voire la résilience. Au-delà de leur aspect parfois ironique, ces jeux de recomposition s'envisagent comme des réflexions sur le temps, l'histoire, la mémoire ou le rêve.



Deux arches monumentales constituées de 36 conteneurs.

## VINCENT GANIVET 13

### CATÈNE DE CONTAINERS (2017)

QUAI DE SOUTHAMPTON

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.



Il dit de sa pratique qu'elle est « de l'ordre du bricolage ». Comme pour un jeu de construction géant, Vincent Ganivet assemble et superpose des parpaings, des briques, entre autres objets peu maniables, détournant en virtuose les codes du BTP. C'est que le quadragénaire a longtemps travaillé sur des chantiers : il en garde une obsession pour les matériaux lourds et bruts. Avec cette encombrante matière première, Vincent Ganivet élève des arches, des courbes et des coupes qui évoquent, par moments, des squelettes de cathédrales romanes.

Lui, cite volontiers Antoni Gaudí : l'artiste emprunte à l'architecte catalan la « technique de la chaînette », ou comment faire tenir debout un arc de béton sans

qu'il ne s'écroule. « Systèmes plus que sculptures, mes productions se déploient d'abord à ma propre surprise », énonce-t-il encore. Le spectateur, lui aussi, se laissera aisément surprendre par cette étonnante légèreté qui sourd de ses œuvres : monumental, son travail n'est pour autant jamais exempt de grâce.

La *Catène de containers* pèse au total près de 288 tonnes, et son point culminant atteint 28,5 mètres. Le titre, emprunté au mot latin *catena*, signifie également « chaîne ». Il faut y voir un clin d'œil à la technique employée, inspirée d'Antoni Gaudí, mais également à l'utilisation des containers dans la « chaîne logistique ».

## COLLECTIF HEHE 14

### GOLD COAST (2021)

TERRE-PLEIN DE LA JETÉE

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club (cf. page 61).



#### CLIN D'ŒIL À L'UTOPIE D'UN ELDORADO MARITIME

Depuis une vingtaine d'années, les productions du Collectif HeHe explorent les problématiques sociales et écologiques qui émergent de l'industrialisation des paysages et du monde vivant, à travers des installations parfois poétiques ou humoristiques.

Leur pratique navigue parmi différentes formes de création et de participation du public, entre installations immersives et fabrications expérimentales. Leurs pièces rendent visibles et symboliques les dégâts environnementaux liés à l'extraction, la transformation et l'utilisation des énergies. Elles s'essayent parfois à imaginer d'autres façons de se déplacer (*The Train Project*).

Au Havre, face au Musée d'art moderne André Malraux, le perré, cette bande de pierres destinée à protéger la rive face aux forces de la mer, comprend maintenant plusieurs minéraux hybrides. À la fois pierres pré-

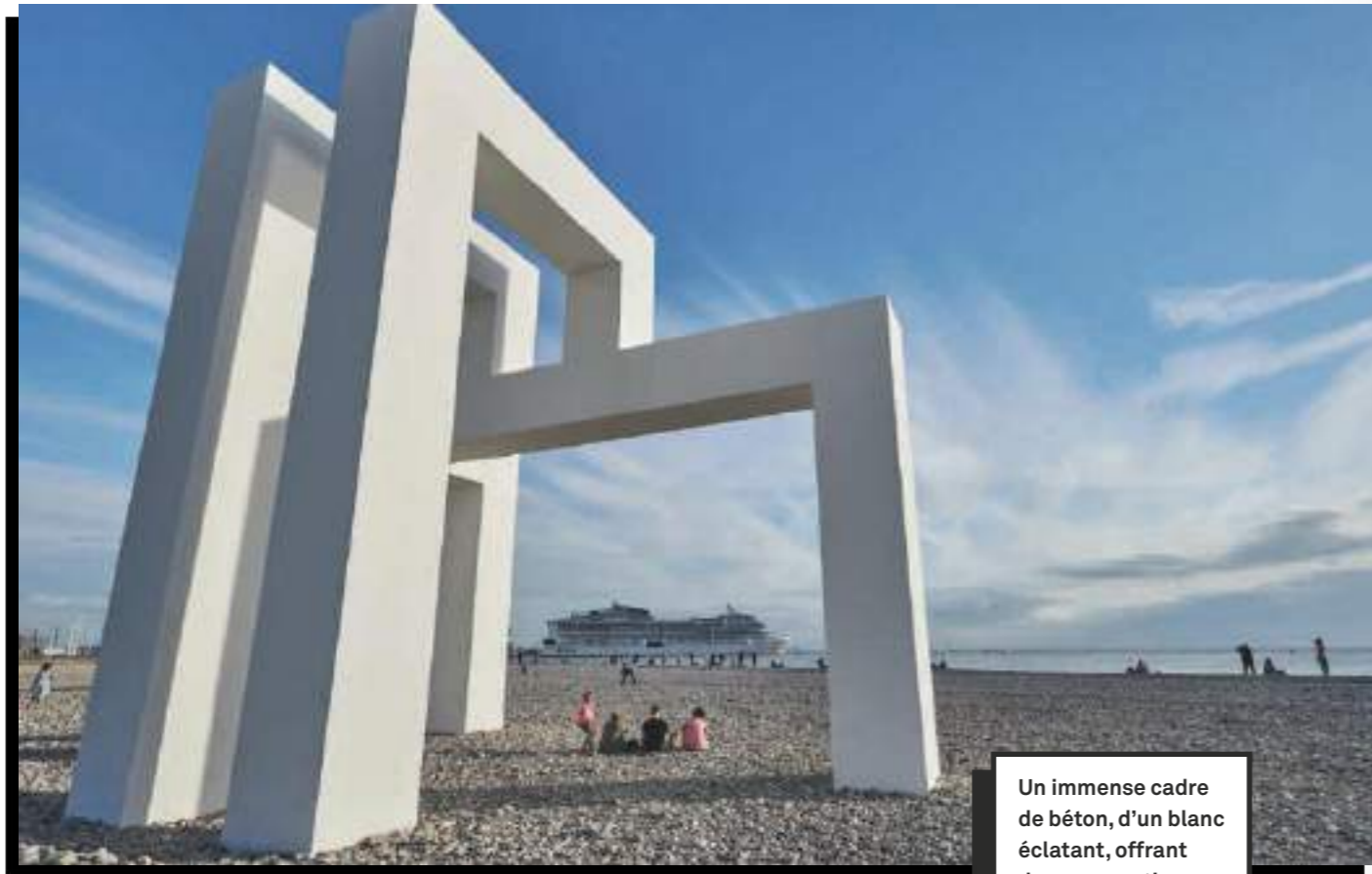
cieuses et météorites dorées, ces roches s'éclairent de lumières changeantes, suivant le cours du temps ; elles reflètent les rayons du soleil en journée, rougeoient au moment de son coucher, scintillent sous le clair de lune.

*Gold Coast* survient en contraste avec la clarté du béton poli, avec les bleus et les gris du paysage minéral et maritime, conférant une esthétique nouvelle à cette esplanade. L'enrochement se couvre d'or comme le serait l'architecture d'un patrimoine précieux.

L'œuvre évoque par ailleurs la dimension économique du commerce portuaire mondiale. Matériau inaltérable et incorruptible, synonyme d'éternité, l'or est une valeur sûre lorsque l'économie est volatile. Ces pépites d'or géantes et éblouissantes, font l'illusion d'une richesse inépuisable, incroyable. La *Gold Coast* est un clin d'œil à l'utopie d'un eldorado maritime.



HeHe est un duo d'artistes composé de Helen Evans (née au Royaume-Uni en 1972) et de Heiko Hansen (né en Allemagne en 1970), qui vit et travaille au Havre. Tous deux enseignent à l'Ecole Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) où ils dirigent la section Art, Media et Environnement.



Un immense cadre de béton, d'un blanc éclatant, offrant des perspectives inattendues sur la ville et la mer.

**LANG/BAUMANN** 15  
UP#3 (2018)  
PLAGE

C'est en 1990 que Sabina Lang et Daniel Baumann entament leur collaboration. Leurs travaux touchent aussi bien aux installations, à la sculpture, aux vastes peintures murales ou de sol et aux interventions architecturales. Les deux artistes travaillent avec un large éventail de matériaux, le bois, le métal, la peinture, la moquette et les structures gonflables, mais leur moyen de prédilection est l'espace. La majorité de leurs travaux sont contextuels, certains sont modulables et peuvent être adaptés à diverses situations. Nombre de leurs œuvres peuvent non seulement être regardées mais aussi utilisées ; d'autres, quant à elles, ne font que simuler l'utilité ou la subvertir de manière ingénieuse.

C'est par le biais d'une analyse minutieuse du lieu et du contexte, faite au préalable, que Lang/Baumann entame le dialogue avec la situation existante, en bouleversant souvent malicieusement les attentes et en bousculant les modèles de perception. Avec

leur imagerie opulente, ils cherchent délibérément l'équilibre délicat entre les catégories clairement définies, telles que les espaces publics et privés, le familier et l'inconnu, l'art et la fonctionnalité.

Lang/Baumann ont réalisé de nombreux travaux en France, tels qu'*Hôtel Everland*, une chambre d'hôtel mobile d'une seule pièce, installée sur le toit du Palais de Tokyo à Paris de 2007 à 2009, ou *Beautiful Steps #7*, un escalier en béton érigé sur la rive de la Saône près de Lyon en 2013. Leurs œuvres sont régulièrement exposées à l'international, l'année dernière, par exemple, ils ont installé de larges tubes gonflables contre la façade du bâtiment Slovak Radio à Bratislava (*Comfort #14*) ou encore, ils réalisaient une peinture murale géante *Beautiful Bridge #2* sous une autoroute de Tokyo.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.



Surplombant la ville, cette gigantesque parabole en bois invite au jeu et à la contemplation.

**ALEXANDRE MORONNOZ** 16  
PARABOLE (2017)  
CAUCRIAUVILLE - PRÉ FLEURI

Surplombant la ville, cette gigantesque parabole en bois invite à la contemplation, au jeu et à la rencontre. Sur cette jolie corolle qui s'ouvre vers l'ailleurs, on peut en effet s'asseoir, s'allonger, pique-niquer, faire la sieste, grimper, se retrouver pour discuter ou contempler en contrebas la ville, l'estuaire et la mer. Sa grande dimension et son inclinaison dans la pente rendent possible une appropriation partagée et multiple, devenant une plateforme de vie et de communication.

En effet, l'objet parabole s'implante à la manière des dispositifs de télécommunication installés sur les hauteurs du Havre : toitures, façades, pylônes, buttes... Figure moderne des technologies de communication à distance, la parabole, ancrée sur ce point haut de la ville à Caucriauville, réinstalle paradoxalement une approche directe, physique et locale de la communication. Cette construction low-tech en bois,

presque primitive, contraste avec la facture high-tech de ces dispositifs techniques. Elle réactive des modes de communication premiers : ceux de la rencontre, du verbe et de la parole.

Né en 1977, c'est après une classe préparatoire pour l'ENS Cachan section arts appliqués qu'Alexandre Moronnoz entre à l'ENSCI, Les Ateliers, (École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Les Ateliers, Paris) dont il sort diplômé en 2003. Il exerce depuis comme designer indépendant à Paris. Il alterne les projets de recherches, de commandes et de collaborations, ce qui l'amène à explorer différents milieux. Chaque projet est pour lui l'occasion de pratiquer une approche du design, à travers des projets de prospective ou de recherche, ou, à travers des projets de commandes dont les enjeux pratiques n'en font pas moins émerger de nouveaux objets.



Faufilez-vous entre ces branches venues d'ailleurs. Une œuvre énigmatique, quasi vivante, dans un ancien fort militaire.

## HENRIQUE OLIVEIRA

17

SISYPHUS CASEMATE (2019)

JARDINS SUSPENDUS

Racines tentaculaires, qui s'étendent à travers les lieux d'exposition; bâtiments et meubles boursoufflés, déversant leurs tumeurs de bois... L'art d'Henrique Oliveira prolifère, porteur de vie et inquiétant à la fois.

Ses peintures, qu'il produit depuis ses débuts, semblent présenter les vues d'un vivier foisonnant, constitué d'éléments colorés qui cohabitent ou s'entrechoquent, à la manière des cellules qui habitent le corps. Puis, il y a ses sculptures et installations, reconnaissables par l'utilisation de morceaux de bois appelés « tapumes », matériau bon marché utilisé au Brésil pour occulter les chantiers. Ce bois nourrit la plupart des créations de l'artiste, originaire du Brésil.

Au fil de ses installations, Henrique Oliveira dépeint une nature de plus en plus envahissante. Elles ne dialoguent pas seulement avec l'architecture;

elles y prennent corps. Le bois reste vivant. Il s'étire, se tord, gonfle et déborde. Comme s'il révélait la part organique que contiendrait l'objet ou le lieu; l'incontrôlé devient alors effrayant et fascinant.

Pour Un Été Au Havre, sa création originale *in situ* aux Jardins suspendus est une œuvre hybride, quasi vivante, faite de différents bois. Cette sculpture, monumentale, organique, familière dans son apparence, porte en elle une forme de mystère qui pousse le spectateur à s'interroger sur ce à quoi il fait face. Œuvre aussi énigmatique qu'évidente, elle prend naturellement sa place au cœur d'un jardin botanique dédié à la préservation de la nature. Installée dans l'une des alvéoles du bâtiment, elle rompt avec l'architecture rigoureuse des lieux, et en épouse les formes, les creux et les fissures.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du Club TPE/PME.



Deux jets d'eau entrent en collision et reproduisent l'arc de la passerelle François le Chevalier, qui enjambe le Bassin du Commerce et relie le cœur historique de la ville au centre reconstruit.

## STÉPHANE THIDET

18

IMPACT (2017)

BASSIN DU COMMERCE

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.

Les forces naturelles, Stéphane Thidet sait les dompter avec grâce. Entre autres faits d'armes, le plasticien a lâché une meute de loups, sorte de *happening animal*, dans les douves du château des Ducs de Bretagne, à Nantes. Il a généré des déluges intérieurs avec son *Refuge*, cabane tout sauf hospitalière dans laquelle s'abattaient des trombes d'eau.

La chose aquatique, particulièrement, titille le plasticien qui, à travers elle, se plaît à troubler « l'ordre des choses ». Oubliez les piscines lambda, ancrées dans le sol comme l'exige la gravité : Stéphane Thidet, avec son complice Julien Berthier, les creuse dans le plafond en vrai maître du sens dessus dessous. Mais c'est quand il s'empare de l'eau comme d'une toile de peintre qu'il s'avère le plus poète.

Les Parisiens se rappelleront longtemps de son intervention au Collège des Bernardins : on y admirait des troncs centenaires en suspension dont le balancement traçait des dessins éphémères sur un miroir d'eau. Plus sombre, on lui doit encore cette faux tournoyante qui caressait, mi-sensuelle mi-menaçante, la surface inondée d'une cave d'Ekaterinbourg, dans l'Oural. Une grande faucheuse en pleine cérémonie macabre ? Peut-être, tant le plasticien aime convoquer les esprits de tout poil : hantant son œuvre, citons ce *Fantôme*, ces *Corps Morts* ou cette *Dame Blanche*. Naturel comme surnaturel, l'art de Stéphane Thidet se mesure à toutes les forces.

En fonctionnement du 20 mars au 1<sup>er</sup> novembre, de 7h à 24h. Activation durant 3 minutes tous les quarts d'heure. Un feu bicolore situé à droite du bassin indique si les conditions météorologiques et de marées sont propices (vert) ou non (rouge) au déclenchement des jets d'eau.

# L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC  
UN ÉTÉ AU HAVRE

LES PARTENAIRES PUBLICS

LES PARTENAIRES PRIVÉS

L'ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

L'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES  
DU TERRITOIRE

PHOTO: PATRICK BOULEN

## LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP) UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre illustre la volonté politique de collaborer au développement et au rayonnement du territoire. Il est présidé par Édouard Philippe, Maire du Havre et Président Le Havre Seine-Métropole et est dirigé par Stéphanie Bacot-Pathouot.

Créé en 2017 pour piloter la manifestation éponyme, il regroupe quatre membres fondateurs : la Ville du Havre, la Communauté urbaine Le Havre Seine-Métropole, HAROPA PORT, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Seine-Estuaire.

Il est aujourd'hui élargi à La Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et l'Université Le Havre-Normandie qui ont également rejoint le groupement.

Depuis 2017, le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre confie la direction artistique de la manifestation éponyme à Jean Blaise, en collaboration avec Kitty Hartl.



## LES PARTENAIRES PUBLICS



Le ministère de la Culture accompagne Un Été Au Havre par le biais de son soutien à la commande publique, la DRAC Normandie est partenaire de la médiation culturelle.



Le Havre Étretat Normandie Tourisme contribue, par la bonne fréquentation touristique et à la taxe de séjour qu'elle génère, à la politique événementielle du territoire.

## LES PARTENAIRES PRIVÉS

### LES PARTENAIRES TECHNIQUES ET LES GRANDS MÉCÈNES

Le Pasino du Havre – Groupe Partouche et Vinci Construction apportent respectivement leur soutien à une œuvre de la programmation 2022 : l'accueil de l'artiste Mark Jenkins (cf. pages 24-25) et la reconstruction de la *Narrow House* d'Erwin Wurm (cf. pages 32-33). LiA Transdev Le Havre, exploitant du réseau de transport en commun de la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, assure une promotion XXL de la manifestation en éditant des tickets estampillés Un Été Au Havre, par de l'affichage à bord des bus et aux stations. La flotte de véhicules « Collection Dell'Arte » comporte deux bus articulés intégralement mis aux couleurs d'Un Été Au Havre, qui circulent toute l'année alternativement sur différentes lignes du réseau. Enedis offre sa mise en lumière à la *Narrow House* d'Erwin Wurm (Square Erignac). Orange met temporairement à disposition sa solution Flux Vision Tourisme, qui contribue à l'évaluation de la fréquentation d'Un Été Au Havre. Le Hilton Garden Inn \*\*\*\* Le Havre est partenaire du GIP Un Été Au Havre pour l'accueil des personnalités.



### LE LH CLUB PREMIER PARTENAIRE PRIVÉ D'UN ÉTÉ AU HAVRE



Depuis le lancement d'un été au Havre en 2017, la CCI Seine Estuaire est partenaire de l'évènement et favorise l'implication des acteurs économiques locaux à travers le LH Club et le mécénat proposé.

En 5 ans c'est plus d'un million d'euros de participation des entreprises du territoire au LH club et au mécénat ce qui marque l'importance de l'action et de la qualité des œuvres mécénées. Une vraie identité havraise et le sentiment d'un geste créateur original qui vient renforcer et souligner une identité singulière et moderne de la ville avec une forme d'esthétisme qui s'intègre parfaitement à notre ville.

Le LH Club regroupe une vingtaine d'entreprises qui partagent le sentiment de participer à l'attractivité et au dynamisme de leur territoire, à l'affirmation d'une

destination et donc de faire aussi « œuvre utile » dans tous les sens du terme, le LH Club est la preuve aussi que les entreprises s'engagent en faveur de la création artistique, du développement culturel et touristique, et du changement durable de l'image de notre ville.

Yves Lefebvre  
Président de la CCI Seine Estuaire  
Président du LH Club

### LE CLUB TPE-PME PRÈS DE 200 ENTREPRISES ENGAGÉES



Soucieuses de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire, les entreprises locales soutiennent Un Été Au Havre pour la cinquième année consécutive. Réunies au sein du Club TPE-PME, avec le concours de la CCI Seine-Estuaire, elles deviennent chaque

été mécènes de l'une des œuvres programmées, s'impliquant ainsi dans un projet artistique fort et populaire. Le Club TPE-PME c'est au total 171 mécènes et 4 œuvres phares soutenues jusqu'à présent : *Couleurs sur la plage* de Karel Martens en 2017, *À l'origine* de Fabien Mérelle en 2018, *Sisyphus Casemate* de Henrique Oliveira en 2019 et *La Lune s'est posée au Havre* d'Arthur Gosse en 2021.

Sophie Szklarek, présidente du Club TPE-PME témoigne : « Au-delà du mécénat autour d'une œuvre, c'est une véritable dynamique d'actions qui est proposée et menée par les membres ».

### LES AMBASSADEURS DU COMMERCE UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DU « BON ACCUEIL »

Animé par la CCI Seine-Estuaire, le réseau des Ambassadeurs du Commerce mobilise les unions commerciales de quartier, des artisans, prestataires de services et professions libérales pour offrir le meilleur accueil au public d'Un Été Au Havre. Ils constituent un relai ponctuel de diffusion de l'information sur la manifestation.

Retrouvez les Ambassadeurs du Commerce sur leur page Facebook @lesambassadeursDuCommerceCCISeineEstuaire

## L'ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

DEPUIS 2017, LA MÉDIATION DES ŒUVRES OU DE CERTAINES EXPOSITIONS D'UN ÉTÉ AU HAVRE, EST ASSURÉE PAR DEUX ASSOCIATIONS HAVRAISES QUI TRAVAILLENT EN COMPLÉMENTARITÉ.

**Le chantier d'insertion MédiAction**, créé à l'occasion de la première édition d'Un Été Au Havre, a pour ambition d'accompagner les individus dans leurs projets d'insertion professionnelle. Chaque été, elle s'engage à former une équipe aux techniques d'accueil et de médiation culturelle, en accentuant particulièrement le développement personnel, dans le but de favoriser une meilleure capacité à communiquer et une plus grande confiance en soi. Les salariés permanents de l'association sont à présent amenés à travailler pour des structures et des projets variés.

**L'association MARC**, qui réunit des professionnels de la médiation culturelle au Havre depuis 2010, s'attache tout particulièrement à sensibiliser les publics et les structures touristiques et culturelles liées à Un Été Au Havre, au contenu artistique des œuvres et expositions présentées dans le cadre de l'événement. Elle assure la diffusion des informations qui contribueront à rendre ces dernières les plus accessibles possible : appui quant à la création des parcours de visite, formations, suivi de l'accessibilité des œuvres et expositions pour les publics handicapés, etc.

**L'équipe de médiatrices et médiateurs culturels Un Été Au Havre**, constituée de personnels recrutés et suivis par les deux associations, se déploie auprès de certaines œuvres et propose des rendez-vous thématiques.



### MÉDIATION CULTURELLE À LA DEMANDE

La médiation culturelle pour des groupes constitués (scolaires, entreprises) est l'une des contreparties offertes par le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre à ses partenaires et mécènes pour les salariés, dirigeants, clients VIP, etc. Le cas échéant un programme peut être établi à la carte : parcours sur mesure pour découvrir plusieurs œuvres en un temps donné, rendez-vous autour d'une œuvre en particulier, etc.

## L'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES DU TERRITOIRE

### QUITTER SON PORT D'ATTACHE

La Bande des Havrais est un programme d'accompagnement pour les artistes qui vivent et travaillent au Havre et désirent participer à une résidence ou un dispositif à l'extérieur du territoire.

### 16 ARTISTES DU TERRITOIRE ACCOMPAGNÉS EN 6 ANS

Depuis sa création en 2017 à l'occasion de la première édition d'Un Été Au Havre, 16 artistes ou collectifs ont bénéficié de ce dispositif.

Conçue en miroir d'Un Été Au Havre, qui invite des créateurs et créatrices du monde entier à découvrir et réinterpréter la ville, cette aventure permet à des artistes de quitter leur port d'attache havrais pour découvrir d'autres horizons. L'occasion pour la ville de bénéficier du regard renouvelé de ces artistes sur leur propre territoire ; l'occasion pour elles et pour eux, d'enrichir leur pratique grâce à un ailleurs.

En 2022, deux nouveaux artistes partiront grâce à ce dispositif.



### LA BANDE DES HAVRAIS AU COMPLET

**Patrice Balvay** — Plasticien  
**Delphine Boeschlin** — Graphiste et plasticienne  
**Black Sand** — Musicien  
**Brav** — Rappeur  
**Kévin Cadinot** — Plasticien  
**Étienne Cuppens et Sarah Crépin** — Metteur en scène et chorégraphe de La BaZooKa  
**Laure Delamotte-Legrand** — Plasticienne et vidéaste  
**Elsa Escaffre** — Créations littéraires et plastiques  
**Christophe Guérin** — Cinéaste  
**Alexandre Lebourgeois** — Plasticien  
**Claire Le Breton** — Plasticienne  
**Agnès Maupré** — Auteure de bande dessinée, illustratrice et parolière  
**Sébastien Jolivet** — Plasticien et installateur  
**Juliette Richards** — Musicienne et compositrice  
**François Trocquet** — Plasticien



## VENIR AU HAVRE



PAR LE TRAIN

TER ET INTERCITÉS  
POUR LA NORMANDIE

- Paris – Rouen – Le Havre > 2h15
- Caen – Rouen – Le Havre > 2h45
- TGV Lyon – Rouen – Le Havre > 4h40
- TGV Marseille – Rouen – Le Havre > 6h30

Informations et réservations sur :  
voyages-sncf.com et ter.sncf.com/normandie



PAR LA ROUTE  
ET AUTOROUTE

- A13 Paris – Rouen – Caen > 2h30
- A29 Amiens > 2h



EUROPE ET  
INTERNATIONAL

Accessibilité facilitée par les aéroports :

- Le Havre/Octeville
- Deauville
- Paris/Beauvais
- Paris/Orly
- Paris/Roissy
- Caen

## SE DÉPLACER



BUS & TRAMWAY LiA

Le réseau de transport urbain LiA irrigue toute la ville et l'agglomération du Havre grâce aux lignes de bus actives 24h/24, 7j/7 (service de bus de nuit à la demande) et aux lignes de tramway reliant la ville haute et les points névralgiques du Havre jusqu'à la plage.



À VÉLO LiA

La ville du Havre compte 118 km de voies et pistes cyclables ainsi qu'un réseau de 11 parcs à vélos fermés et sécurisés, accessibles gratuitement via une carte LiA délivrée gratuitement en agence.



EN VOITURE

Trois parcs-relais sont à disposition au Nord du Havre, à proximité de stations de tramway. La ville basse dispose de plus de 11 000 places de stationnement sur voirie ou dans 15 parcs de stationnement. Parc de l'Hôtel de ville gratuit chaque samedi.

## LE PASSMUSÉES

### COMPAGNON DE ROUTE D'UN ÉTÉ AU HAVRE RÉUSSI

Le Pass Musée de la Ville du Havre, vendu 20 euros, est valable un an à compter de la date d'achat.

Il donne un accès illimité à toute l'offre muséale en ouvrant les portes de 7 lieux :

Maison du Patrimoine/Appartement Perret, MuMa, Muséum et Musées d'art et d'histoire (Maison de l'Armateur, Hôtel Dubocage de Bléville, Abbaye de Gravelle) et serres des Jardins suspendus. Véritable sésame, il offre à son détenteur un tour des musées en 365 jours. Il est aussi adapté aux visiteurs qui souhaitent consacrer un court séjour à la découverte de l'offre muséale havraise.

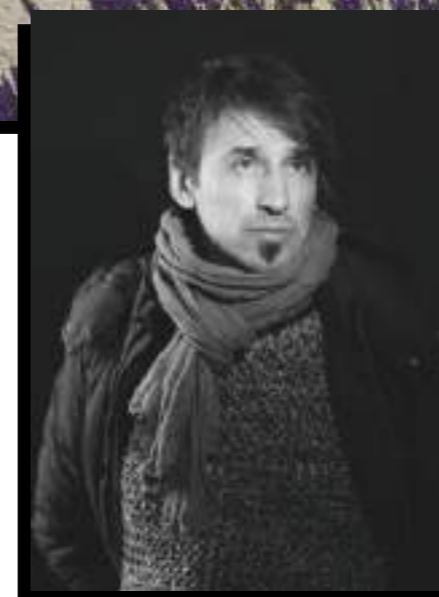
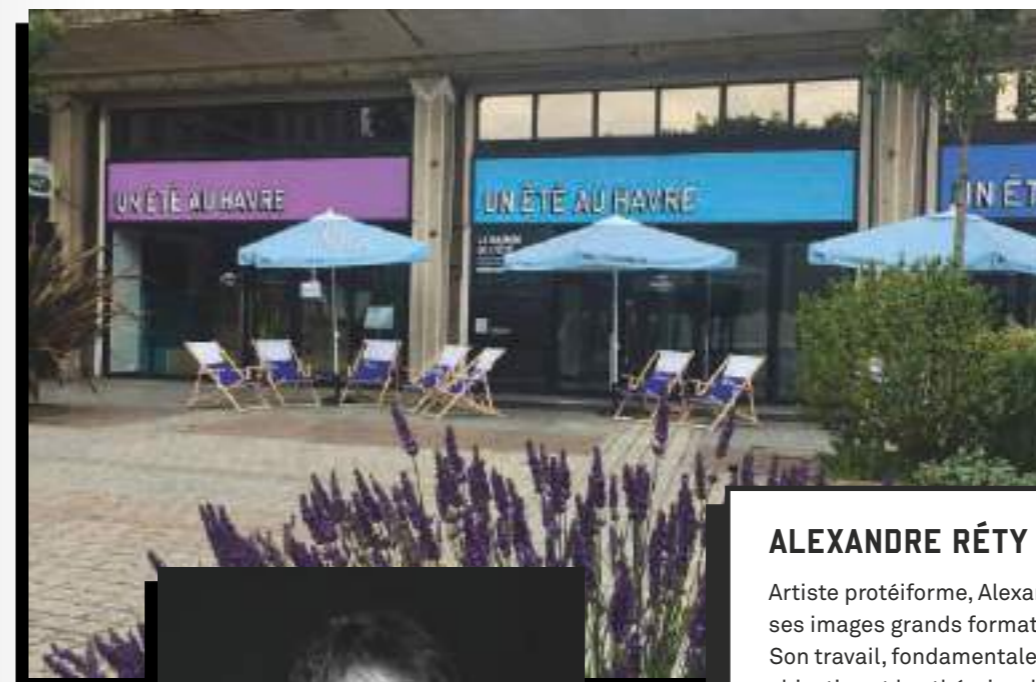
## ACCUEIL DES PUBLICS

### LA MAISON DE L'ÉTÉ

Pour tout savoir de la programmation et réussir l'expérience Un Été Au Havre, rendez-vous à la Maison de l'Été, espace information-médiation dédié, place Perret, 125 rue Victor Hugo.

Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, ce lieu est l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2022. Point de départ des trois parcours Un Été Au Havre, il accueillera également des animations pour les familles. Mis à la disposition d'Un Été Au Havre par la Communauté Urbaine Le Havre Seine Métropole, il jouxte la Maison du Patrimoine.

> Du 25 juin au 18 septembre 2022, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.



## ALEXANDRE RÉTY

Artiste protéiforme, Alexandre Réty est surtout connu pour ses images grands formats d'une implacable définition. Son travail, fondamentalement inspiré par la photographie objective et les théories de l'école de Düsseldorf, révèle une véritable fascination pour les paysages urbains. Ses photographies représentent un intérêt sur le plan architectural : Alexandre Réty photographie le monde global, post-moderne, de verre et d'acier. Explorateur invétéré, il parcourt le monde depuis près de vingt ans à la recherche de perspectives exceptionnelles (Islande, Maroc, Réunion, Thaïlande, Singapour...). Des espaces urbains surconstruits aux immensités désertiques, il saisit des instants de vide sur lesquels l'homme semble ne plus avoir de prise.

Alexandre Réty est invité cette année par Un Été au Havre pour exprimer à travers son art et son regard la collection permanente. À découvrir à la maison de l'été du 25 juin au 18 septembre.

## VENIR AU HAVRE

À 2 heures de route ou de train de Paris,  
à 1 heure de Dieppe, de Caen, de Rouen,  
et à 2 heures d'Amiens.

Le Havre est un point de départ, ou  
d'étape, incontournable pour découvrir  
les sites emblématiques de la  
Normandie :

à 20 minutes d'Étretat et Honfleur,  
à 45 minutes de Deauville et des plages  
du Débarquement, à 2 heures du  
Mont-Saint-Michel.

 UnEteAuHavre

 @UnEteAuHavre

 Uneteauhavre

 Uneteauhavre

#UnEteAuHavre

#UEAH

**UNETEAUHAVRE.FR**

## CONTACT PRESSE

### PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

AGENCE ALAMBRET  
COMMUNICATION  
MARGAUX GRAIRE  
Tél. + 33 (0)1 48 87 70 77  
lehavre@alambret.com  
63, rue Rambuteau  
75004 Paris  
Tél. + 33 (0)1 48 87 70 77  
www.alambret.com

### PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

SERVICE PRESSE  
DE LA VILLE DU HAVRE  
SÉBASTIEN VAU-RIHAL : 06 79 03 65 05  
THOMAS RENARD : 06 79 03 61 45  
Tél. 02 35 19 46 26  
service-presse@lehavre.fr

LES VISUELS ET PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES SUR DEMANDE